

NIV.295 JANVIER/GENVER 1984

M 1190 - 295

10 F

breizh

MAGAZINE DE LA CULTURE BRETONNE



BREIZH MAO

Edito de Marcel Eon

BLOAVEZH MAD

Chaque année, à cette même période, nous présentons et recevons les vœux de nos parents, de nos amis et relations, c'est une « coutume » que personnellement je maintiens avec beaucoup de plaisir.

Avec tous les membres du Conseil d'Administration de KENDALC'H et l'équipe rédactionnelle de BREIZH, je vous présente à vous tous et à vos familles, mes vœux les meilleurs pour cette nouvelle année 1984.

Chaque année nous définissons, lors de notre congrès des Thèmes Mobilisateurs (voir Breizh de déc. 83).

Chaque année nous fixons au sein de nos groupes, un objectif, un programme. Pour nous, cette année 1984 devra être celle de « l'Ouverture », elle sera celle de l'Européisme en Bretagne, occasion que nous devons « saisir » et qui doit nous permettre de mieux concrétiser nos actions dans ce sens.

En novembre dernier se tenait à RENNES les ASSISES BRETONNES de la CULTURE - Réparties en six grandes commissions :

- Chants - Musiques - Danses - coordinateur M. EON (Kendalc'h)
- Lecture publique et littérature orale et écrite
- Cinéma et Audio Visuel - coordinateur M. QUESNEL (Président C.C.B.)
- Arts plastiques - coordinateur M. GABILLARD (Ville de RENNES)
- Théâtre, Cirque, Marionnettes, sons et lumière

- Enseignement et Recherche - coordinateur M. MORIN (Amis Parler Gallo)

de nombreuses associations du mouvement breton y étaient représentées, témoignant ainsi leur volonté d'action en faveur de la Culture Bretonne. L'initiative de ces assises revient au Conseil Culturel de Bretagne qui regroupe les 5 départements bretons.

L'introduction en était la suivante : « Le caractère spécifique de la Bretagne, la richesse de son patrimoine culturel, l'ancienneté de son ouverture sur le monde, la diversité de ses actuelles créations culturelles à partir des sources les plus variées, nécessitent un large débat en vue de la définition d'une politique culturelle (conservation, création, diffusion) à proposer pour les années à venir aux partenaires concernés : Etat, Régions, Départements et Communes. »

Tradition, Création, Diffusion, ont été les mots clefs de ces assises mais l'accent a été mis encore plus peut-être sur les Moyens indispensables à mettre en place :

- moyens en hommes, par la mise à disposition des institutions hexagonales notamment au niveau du système éducatif
- moyens financiers.

Si la Tradition que nous devons préserver, doit rester une de nos préoccupations, nous avons partant de celle-ci, le devoir d'aider la Création, à travers les nombreux créateurs existants en Bretagne. Il y a et il doit y avoir complémentarité entre les deux, car, un peuple qui ne crée pas est un peuple qui meurt.

KENDALC'H a contribué à la mise en valeur de ce qui représente une partie du « devenir » de la Bretagne, en organisant à SAINT-BRIEUC en juillet dernier, son premier Festival de la Création scénique. Il sera renouvelé cette année.

D'autres, tel celui des Tombées de la Nuit, pour ne citer que celui là existent depuis plusieurs années. Ils apportent tous la preuve que Création et Tradition sont liées. Mais il reste le grand problème de la diffusion.

Sur le plan de l'aide à la Création, celle-ci devrait commencer par une reconnaissance des compétences existantes, les médias, parmi lesquelles on peut citer en premier lieu, la télévision, les radios ne pourraient-elles pas accorder plus d'attention aux œuvres de nos créateurs régionaux, plutôt que, d'aller chercher ailleurs ce qui existe à portée de main ?

Les créations bretonnes ne valent-elles pas les créations américaines ? Si, comme on le prétend, on veut « réellement » redonner aux cultures régionales leur place, la meilleure preuve ne serait-elle pas de favoriser (n'ayons pas peur du mot) la diffusion d'œuvres qui, faute de moyens financiers, sont hélas vouées à rester au fond d'un tiroir.

Il a été, lors de ces assises, demandé à nouveau, l'étude de la mise en place d'une SACEM régionale (Breizh avait consacré une partie de son numéro de janvier 83 à ce problème).

Certes au niveau de la télévision, les nouveaux programmes de FR3 ont apportées une amélioration sensible mais est-ce suffisant ?

Les radios ne pourraient-elles pas programmer, comme cela existe sur certaines radios hexagonales, des émissions historiques, qui permettraient à chacun de mieux connaître l'histoire de notre pays, combiant ainsi en partie le grand vide existant au niveau de l'enseignement dans le cadre de la scolarité.

Cette proposition a été faite par KENDALC'H à M. le Ministre de la Communication, par l'intermédiaire de son président d'honneur Y. GICQUEL et d'un membre de son Conseil d'Administration M. CHAUVIN, lors d'une rencontre à QUIMPER.

La deuxième édition de BREIZH a GAN, dont vous trouverez un compte rendu dans ce numéro, n'aurait-elle pas mérité une diffusion plus large, notamment à travers la télévision, les radios ? Il ne s'agit là bien sûr que d'un exemple parmi tant d'autres et ce ne sont là que des idées d'actions en faveur de l'Ouverture.

Ouverture qui ne pourra se réaliser que si chacun d'entre nous, à son niveau, adopte les moyens nécessaires et indispensables à chaque action. Il faut que le « cercle » s'ouvre, qu'il fasse partager ses motivations, ses connaissances, ceci passant par une plus grande tolérance à l'égard de tous ceux qui nous entourent, mais aussi sans doute par l'abandon d'un certain esprit de supériorité qui bloque hélas trop souvent la communication.

Marcel EON

BREIZH

MAGASIN DE LA CULTURE BRETONNE

REDACTION : Centre Ti Kendalc'h, 56350 St-Vincent-sur-Oust. Tél. (99)91.29.55.

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, PUBLICITE : Jean GUEHO, Le Pradi, Trédion, 56250 Evren. Tél. (97)53.30.39.

Abonnements 1 an 11 numéros. Ordinaire : 90 F, étranger : 110 F, de soutien à partir de 120 F, à l'ordre de Breizh. C.C.P. 2.136.53 V Rennes.

COMPOSITION-IMPRESSIION : COPIE 22 - Édiomec.

Distribué par abonnement Commission Paritaire C.P.P.A.P. n° 33580

Dépôt légal : 1er trimestre 1984

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : MARCEL EON.

Toute reproduction des textes et illustrations est possible (accord préalable avec la rédaction).

Pour tout changement d'adresse, joindre une bande d'expédition et 2 F en timbres pour frais.

Les textes envoyés à la rédaction ne sont pas retournés à leurs auteurs.

SOMMAIRE

Edito de M. Eon	2
C.A. de Kendalc'h	3
«Breizh a gan» 1983	4
De Lug à Prométhée	5
Kelc'h Kelting Tiez	6
Tyrol (dossier)	9
Dihun	11
L'Europe des Régions	15
Livres	18
A.G. du C.U.A.B.	19
Tribune libre	20
Bande dessinée	24

LISTE DES OUVRAGES RECUS à TI KENDALC'H pour la bibliothèque.

Faisant suite à la décision prise lors de la réunion des Éditeurs bretons dans le cadre de l'Institut Culturel de Bretagne.

Nous avons reçu :

- **LEB BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES AN DANEMARK** de Leif Thorsen
- **BRETAGNE - Espaces et Solitude** - Jean Hervé - Ed. Jean Picollec env. 150 F
- *Très bel ouvrage de photographies, noir-et-blanc, sur papier glacé - Préface de P. Jakez HELIAS*
- **ISAGAN** Quatre contes traduits du gaélique en breton par Loëz Andouard, illustrations de Juliana Brohan, Imbourc'h 1979 (Rennes), Auteur : Patrick PEARCE env. 55 F
- **BONSOIR MARIE-JOSEPH** Roman, Jean David, Ed. PICOLLEC env. 59 F
- *«Peut-on aimer, dans le plus grand âge, d'un amour enfantin ? Plougastel - 1938 - Un livre d'images et un recueil de dialogues»*
- **AL LIBERTERIEN HAG AR BREZONEG** - Brug - 1913-1914, Fanch BROUDIC, Ed. Brud Nevez.
- *«Étude sur les écrits et idées libertaires au début du siècle»*
- **PIERRES SACREES DE BRETAGNE** Gwenc'hlan LE SCOUËZEC et Jean-Robert MASSON env. 300 F

Nous tenons à remercier Jean PICOLLEC, A. MERSEY, B. LE NAIL, Gw. LE SCOUËZEC et J.R. MASSON de leurs dons.



M. CHAUVIN M. NANQUETTE L. LE FLOCH L. MARQUET E. LE COADIC

KUZUL MEUR KENDALC'H Miz Kerzu 1983 / Conseil d'Administration de Kendalc'h Décembre 1983

Président : Marcel EON Pdl Cercle de Malville 44260 Malville (40) 72.35.18 (Dom.)

Vices-Président : Jean Pierre LE CLOIREC 29140 Rospendon (98) 59.83.57 (Dom.)
Michel CHALVIN Chorale Lorient 56400 AN ALRE / Auray (97)56.48.52 (Trav.) 37, rue de Corlay
Jean LEDAN 22200 GWENGAMP / Guingamp (96) 43.75.43 (Dom.)

Secrétaire : Gilbert RIO 56230 Kistrebeth-Questembert (97) 26.62.15 (Dom.)

Treasorier : Robert LE GRAND Cercle War Rivik 44500 LA BAULE (40) 60.21.62 (Coop.)

Adjoint : Roger KERHOAS 29150 Kastellin / Chateaulin 44500 LA BAULE (40) 60.21.62 (Coop.)

Membres : Jean Claude FERELLEC Cercle Dardouzel Ploenevez 29126 Ploenevez Air Fou (98) 86.92.87 (Dom.)
La Charbonnais
Hervé FRANGUL 56220 Peillac
Yann GAUTHIER Cercle Gallo breton Rennes Cedex 09. 35850 Le Rheu
Erwan LE COADIC 35000 Roazhon / Rennes (99) 01.49.26 (Trav.)
Loeiz LE FLOCH Vice Pdl Amicale Rays Nantais 44800 Saint-Herblain (40) 40.79.90 (Dom.)
Youenn LE FUR Cercle de Spézet Poul an Sañ 98) 93.90.32 (Dom.)
Jacques LE LOUETTE 35000 Roazhon / Rennes (98) 90.00.76 (Dom.)
Lucette MARQUET Cercle de Theix 56450 Teiz / Theix Le Bourg (97) 43.01.12 (Dom.)
Philippe MEYER 56000 Gwernez / Vannes 4 rue de la Bienfaisance (97) 54.31.62 (Dom.)
Michel NANQUETTE Trésorier Kendalc'h Paris 92600 Asnières (1) 790.52.27 (Dom.)
Patrick JAKSON ROHRER 90550 Belz Krouz Hest / Kerne (97) 55.47.78 (Dom.)
Nadine URVOYS Cercle Audouern Saen 29143 Plouhinec 18 Rue du Gal Leclerc (98) 70.86.49 (Dom.)



Y. GAUTHIER



M. EON



J.P. LE CLOIREC



G. RIO



P. ROHRER

Responsabilité des Administrateurs de Kendalc'h au niveau des Commissions.

1. HISTOIRE / LANGUES et CULTURES
E. Le Coadic / Lucette Marquet / Nadine Urvoys / Hervé Frangul

2. DANSES
Michel Navarette

3. CHANT CHORAL
Jean Ledan / Michel Chauvin

4. FETES et SPECTACLES
Jean Pierre Le Cloirec / Philippe Meyer / Jean Claude Ferellec / Louis Le Floch

5. GROUPES ENFANTS
Yann Gauthier / Nadine Urvoys

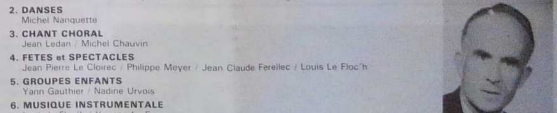
6. MUSIQUE INSTRUMENTALE
Louis Le Floch / Youenn Le Fur

Commission des finances : Robert Le Grand / Roger Kerhoas / Jean Pierre Le Cloirec / Gilbert Rio.
Commission de Gestion et d'Animation Ti-Kendalc'h : Jacques Le Louette / Robert Le Grand / Gildan Rio / Michel Chauvin / Yann Gauthier.

Comité de Rédaction du Journal Breizh : Philippe Meyer / Lucette Marquet / Patrick Rohrer / Michel Chauvin / Robert Le Grand.



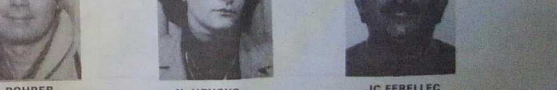
R. KERHOAS



J. LE LOUETTE

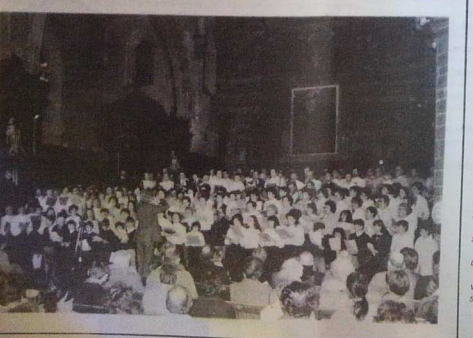


J. LEDAN



JC FERELLEC

N. URVOYS



LA SECONDE EDITION DE «BREIZH A GAN» UN GRAND SUCCES

Une église archi-comble, 300 choristes près de 500 spectateurs pour ce second Festival «Breizh a Gan» créé par Kendalc'h en 1982 à Guingamp avec l'aide et l'appui du Comité de la St Loup.

Ce festival de chant chorale de langue bretonne est itinérant en Bretagne, il est animé et préparé par la commission chant chorale de Kendalc'h, et avait donc choisi cette année la superbe église St Gildas d'Auray.

Les vannetais ont donc répondu nombreux à l'invitation de Kendalc'h, mais nous avons aussi remarqué dans l'assistance des représentants des 5 départements bretons.

Cinq chorales ont donc participé à ce Festival :

- La chorale de Ste Anne d'Auray dans un répertoire de noëls traditionnels du Vannetais de qualité dont « Bethléem »

- La chorale du Porzay dirigée par Mr GUYON. Participants des communes de Plovez Porzay, Kergoat et Quéménéven.

- Kan ar Vro de Nantes - St Jean de Boiseau, une chorale issue des cercles de Nantes - St Jean. Chorale de langue bretonne en Loire Atlantique et fidèle de Breizh a Gan.

- Kanerion An Oriant sous la direction de Jean Marie Auzant un ensemble qui monte.]

L'ensemble choral du Bout du Monde qui également fait impression en interprétant des extraits de la cantate « Ar Mari Dalc' - crisation de ce groupe. 2

*Dihun ta, sao da beññ
Ar houllou du a deñ
Balle ta Gra da hent
Didamall ha dñeñ.*

Réveille-toi, lève la tête
les nuages noirs s'en vont
marche, fais ta route
sans complexes et sans hésitation.

Ce final d'Ar marh dall pourrait être la devise de « Breizh a Gan » qui poursuivra sa route car un peuple qui chante est un peuple qui n'est pas mort.

3 Un final époustouflant sous la direction de René Abyeau par l'ensemble des 300 choristes et pour terminer un vibrant « BRO GOZ » repris par toute l'assistance debout.

Nos remerciements à tous les participants de chaque chorale, aux chefs de chœurs, à Roland Becker et Jean Pierre Fouchet pour l'animation musicale (Orgue et Bombarde).

Nos remerciements à M. Le Curé d'Auray pour son aide efficace et son accueil.

Aux groupes de Kendalc'h Morbihan (St Gildas, Grand Champ, St Nolff et surtout Meriadec pour l'organisation matérielle).

Il est aussi important de souligner l'aide et l'appui de la Municipalité d'Auray, du Conseil Général du Morbihan et de l'Arcodam.

Parmi les nombreuses personnalités présentes nous avons remarqué :

Mr Broussard, évêque de Vannes, M. Le Treut, vice-président du Conseil Régional représentant M. Marcellin, président de l'ARCODAM.

M. le Maire d'Auray, MM. les maires et conseillers généraux du Pays d'Auray.
MM. Eon, Président de Kendalc'h, et Gicquel, Président d'Honneur.
Breizh a Gan 1983 a vécu. Préparons activement Breizh a Gan 1984 qui se déroulera vraisemblablement en Nord-Finistère.

J. GUEHO
Secrétaire Général de Kendalc'h

DE LUG A PROMETHEE

En cherchant à préciser la «haute leçon de spiritualité» que nous donne la civilisation celtique, un spécialiste a pu écrire : «Les Celtes ont été les détenteurs d'un forme de primitivisme, et dont les meilleurs recoupements sont à chercher dans l'Inde védique» (Christian-J. Guyomarc'h).

Au même titre que la tradition hindoue, la spiritualité celtique atteste la perfection originelle de l'humanité et lance comme un défi au progressisme aveugle la certitude d'une conception involutive de l'histoire. Certains partisans de celle-ci n'hésitant pas à faire porter au monothéisme «judéo-chrétien» la responsabilité de la décadence, il convient de rappeler quelques thèses émises par des historiens des religions auxquels les «no-paiens» de salon imposent leur hypocrite conspiration du silence.

Sans parler des interprétations considérant le culte solaire des Egyptiens ou des Incas comme l'adoration d'un Etre unique et suprême, sans aller jusqu'à citer en exemple la doctrine unitaire des Musulmans qui se resitue dans le droit fil de la tradition hébraïque primordiale, après la période de déclin du sacerdoce lévitique constitué par Moïse, il suffit de mentionner les travaux de l'éminent orientaliste A.K. Coomaraswamy et sa thèse du «monothéisme védique» à laquelle fait écho Christian-J. Guyomarc'h : «les dieux du panthéon sont les aspects divers de la grande divinité suprême, hors classement et hors fonction, parce qu'elle transcende toutes les classes et assume toutes fonctions.»

On peut ainsi parler, sinon d'un monothéisme celtique, du moins d'une tension vers le monothéisme que semblent d'ailleurs partager toutes les mythologies indo-européennes. Un des témoignages les plus éloquents de cette tension est la figure celtique de Lug (Lugos en vieux galois, Lleu en gallois), dont le nom se rattache à la racine indo-européenne signifiant «briller, éclairer». Dieu de la lumière par excellence, Lug est à la fois poète, musicien, magicien et guerrier. Il est «hors fonction» et «transcendé» effectivement toutes les castes. Il est expert dans tous les métiers, ce qui lui a valu, de la part des anciens Irlandais, le surnom de «polytechnicien» (samildanach).

La comparaison étymologique appelle un rapprochement mythologique. Dans les traditions biblique et germanique, les équivalents de Lug sont vraisemblablement Lucifer (litéralement le «porteur de Lumière») et Loki (lui aussi connu pour sa multiple habileté). Or, autant le Lug des Celtes est une divinité bénéfique, autant ses deux équivalents surnommés jouent un rôle négatif essentiellement lié à la mauvaise utilisation de leurs dons multiformes. Ceux-ci sont mis au service de la volonté de puissance, ce que l'ésotérisme islamique exprime symboliquement en disant qu'Iblis (alias Lucifer, alias Loki) a perdu sa nature lumineuse originelle pour ne garder de l'éminent-feu qu'une chaleur obscure et dévorante.

Il semble donc que la tradition celtique se rattache à un type de spiritualité encore exempt de déviation et antérieur à l'irruption de la volonté de puissance que symbolisent, chez les anciens Germains, le déferlement de Loki à la tête des «géants de la glace et de la gelée», et, dans la tradition biblique, la révolte qui conduira Lucifer à devenir Satan (littéralement, en hébreu, l'«Adversaire»), puis, en fin de cycle, l'Antéchrist des épîtres de Paul et de Jean, le «roi arrogant et expert en astuces» annoncé par le prophète Daniel.

En guise de punition, Loki est attaché à trois pierres plates au moyen des visières d'un de ses fils, tandis qu'un serpent laisse tomber sur le visage du dieu provisoirement déchu, goutte à goutte, un venin dont la modalité d'écoulement rappelle un vieux supplice chinois. La situation de Loki est partagée par le monstre iranien Azi Dahak enchaîné à la montagne Demavand. Et on en arrive tout naturellement au châtiment de Prométhée attaché à son rocher d'infamie tandis qu'un aigle, figuration de la spiritualité suprême, lui ronge le foie, siège symbolique de l'ardeur belliqueuse.

Tout comme Lug, Prométhée est un «surdoué». Il est très exactement «celui qui réfléchit avant», par opposition à son frère Epiméthée («celui qui réfléchit après»). Mais à l'instar de Lucifer et de Loki, il met son talent au service de la volonté de puissance, ce que symbolise son «vol de feu». Tout comme Satan, qui se libère après mille ans d'enchaînement (voir l'Apocalypse de Jean), tout comme Azi Dahak qui, dans l'eschatologie iranienne, se délivre de ses attaches montagnardes, Prométhée est «déchaîné» à la «fin des temps», c'est-à-dire à la fin d'un cycle, et très exactement à la fin du cycle des douze travaux par Héraclès en personne. Geste symbolique semblant signifier qu'à l'origine, le héros et le titan étaient destinés à être unis en une seule personne, de même que la spiritualité et la puissance, l'autorité sacerdotale et le pouvoir impérial, le religieux et le temporel. Leur scission est peut-être pour l'humanité le commencement de la fin. Selon Lao Tseu, elle remonterait à la «nuit des temps». Une nuit où semble avoir brillé d'un éclat tout spécial une divinité primordiale dont les Celtes ont gardé en Lug le radieux souvenir.

Daniel Cologne

Stages à Ti Kendalc'h

Violon traditionnel breton avec Michel OURHEMANOV

PROGRAMME :
- Etudes des techniques Vannetaises et Irlandaises
- Coup d'archet
- Jeux de mains et leur position
- Ornements
- Jeu en double corde (vannetais)
- Apprentissage progressif de morceaux en fonctions des acquis des stagiaires
METHODES :
- Travail par groupes de niveau, mais surtout individuel.
- En fin de journée mise en commun des choses apprises ou trouvées par chacun.
APPORTER :
- Son instrument, magnétophone, papier, crayon.

REUNION DE REPRISE

DES COMMISSIONS DE KENDALC'H

Pour faire suite au Congrès de St Vincent sur Oust, les réunions de reprises des commissions se dérouleront aux dates suivantes :

Samedi 7 Janvier à 14h30 à Ti-Kendalc'h / St Vincent Sur Oust.
1. C.D.K. Commission Danse (Calendrier des journées Etude / danse du Concours - Monitrat - Stages etc...)
2. LANGUES - HISTOIRE - CULTURE
Choix des thèmes de travail / Colloque langues celtiques / stage
3. GROUPES ENFANTS
Thème 1984 - Journée d'étude / Festival Enfants

Samedi 14 Janvier à 14h30 à VANNES (derrière la poste) / Chambre de Commerce Rue Pasteur et 26 Rue Jeanne d'Arc
1. COMMISSION DES FETES ET SPECTACLES
Bilan 83 projets et perspectives 1984
2. COMMISSION CHANT CHORAL
Bilan du Festival Breizh a Gan 83 à AURAY. Projets 1984.
3. COMMISSION MUSIQUE INSTRUMENTALE
Stages de Musique / Trophée Bowhill à Ti-Kendalc'h. Orientations musicales de Kendalc'h.

Les responsables des commissions seront heureux d'accueillir les délégués des groupes concernés par ces réunions. Notez bien les lieux et heures et participez NOMBREUX à ces importantes réunions de programmation de nos activités pour 1984.

Dans l'attente du plaisir de nos prochaines rencontres.
NEDELEG LAOEN ha BLOAVEZH MAD d'en OLL
Jean GUEHO
Secrétaire Général de KENDALC'H

KELC'H KELTIEG TIEZ

Un volonté d'être... avec le sourire

Il pleut sur Theix ce soir... Après bien des détours dans les rues étroites de la ville, nous arrivons devant la maison de LUCETTE MARQUET, présidente du Cercle Celtique. Plutôt que l'ambiance traditionnelle d'une interview, c'est autour d'une table et d'un sympathique repas que nous faisons connaissance avec Patrick, Françoise, Patricia et les deux chats de Lucette, le troisième, mélomane ne nous rejoignant que plus tard après un passage sur le clavier du piano.

Patrick JEHANNO, nous rappelle que le cercle va fêter sa dixième année d'existence. À l'origine, il s'agissait d'un groupe de jeunes cherchant des adultes pour animer et structurer leurs activités. C'était bien sûr des danses dans les kermesses avec tout ce que cela comporte : costumes et sabots. Puis très vite, il y a une orientation vers le spectacle et un intérêt pour le monde culturel aboutissant à la création d'activités annexes. **Pour Patrick la force du cercle réside dans la coordination et l'autonomie. Coordination** car toutes les activités sont complémentaires. Un spectacle utilise tout le monde et **autonomie** parce que chaque responsable a propriété et devoir de développer ses qualités intrinsèques. De plus, le cercle pratique une **politique de large ouverture**.

Toute personne qui a une idée, qui veut créer une activité, le cercle va tout mettre en œuvre, tant sur le plan aide morale que pécuniaire, pour qu'elle réalise pleinement son objectif. Ouverture vers la population locale, par une participation de celle-ci aux activités du groupe. Ainsi les broderies des costumes ont été réalisées par des bénévoles et réciproquement le groupe a participé à la restauration d'un vieux four à pain.

Le Cercle Celtique de Theix ne veut pas se limiter de peur de se scléroser. Pour lui, tout art, même extérieur à la Bretagne, s'il est valable, peut être le support d'un spectacle. Cette diversité ne peut être qu'enrichissante et tout en maintenant la tradition, **Theix entend favoriser toute émergence créatrice.**

PATRICIA JEGO en est un parfait exemple. Après avoir suivi les stages d'Art Celtique à TI KENDALC'H, elle dirige maintenant l'atelier de dessin et poterie ouvert aux adultes et aux enfants. Là aussi la création est présente et nous admirons les enluminées de cartes de vœux et menus réalisées par Patricia. Bien sûr, un grand projet est de pouvoir monter un spectacle avec un décor celtique.

... affaire à suivre!

Aujourd'hui à Theix, onze ateliers offrent aux amateurs leurs activités : Bibliothèque, Chorale, Musique, groupe de réflexion et d'action, Théâtre, Journal, Art Celtique, Langue Bretonne, Danse harmonique, Activités enfants, Danses traditionnelles.



À l'issue du repas, nous assistons aux travaux de trois de ces activités :

Groupe enfants :

Patrick tout d'abord invite les enfants à des préliminaires d'apprentissage aux danses : il s'agit d'exercices d'élève sensorimoteur auxquels tous les petits participent sérieusement. Puis tous se regroupent assis en demi-cercle devant le « professeur » et sa guitare. Après la danse, le chant; le petit chœur entame une chansonnette en breton.

En vue du spectacle de Noël, Patrick demande aux enfants de lire des contes et légendes pendant la semaine. Au prochain rendez-vous, chacun parlera et la décision se fera en commun. La soirée des enfants s'achève sur une petite « chanson-récompense » interprétée par Patrick, chanson drôle et folle où il est question de grenouilles dont les croassements laissent entendre un certain nombre de traductions phonétiques dans notre langue.

CHORALE :

C'est une activité toute nouvelle, tout au moins dans sa forme présente et ses ambitions. Un vieil harmonium pour donner le ton et Madame MALRY avec tout son savoir et sa compétence pour diriger les chanteurs. Le tout premier chant mis au point sera utilisé pendant la pièce de Théâtre jouée au moment des fêtes de Noël.

Chaque répétition voit de nouveaux progrès s'accomplir. Et comme toute prestation vocale se termine par le Bro Goz, c'est aussi par ce chant que s'achève la répétition du Groupe Chorale.

Danses Traditionnelles :

Pas de disque ou de bande enregistrée, mais deux compères en pleine forme pour animer cette répétition des **Danses Traditionnelles**. Hélas l'heure est là et après une gavotte d'entraînement, nous quittons le lieu alors que les danseurs entament une gavotte du Pays Bigouden.

La soirée n'est pas finie pour autant. Lucette Marquet nous entraîne visiter les nouveaux locaux qui doivent être inaugurés demain. Là nous trouvons Philippe Graffion qui met la dernière touche à une exposition de photographies sur le Theix de l'ancien temps. Avant première d'une plus vaste manifestation qui marquera l'année prochaine les fêtes du Dixième anniversaire.

Nous prenons congé de Lucette. Merci Theix de cet accueil en espérant que nous pourrions faire partager en quelques lignes ce que nous avons ressenti, aux lecteurs de Breizh. Theix, champion de Bretagne, comme nous le disions dans notre sous-titre « une volonté d'être... avec le sourire » avec en plus la force de la simplicité.

SEMAINE CULTURELLE BRETONNE (du 9 au 17 novembre)

Le Cercle Celtique de Theix de la Fédération Kendalc'h, champion de Bretagne 1983 (Fête de la Saint Loup à Guingamp) a été sélectionné par l'association Bretagne-Internationale pour représenter la Bretagne en Irak.

Cette semaine culturelle Bretonne était organisée par l'Ambassade de France à Bagdad, le gouvernement irakien et Bretagne-Coopération-Internationale.

Le groupe composé de 20 danseurs et musiciens a présenté des suites de différentes régions de Bretagne et portaient les costumes de ces régions : vêtements traditionnels ou modernes. Certaines de ces danses étaient accompagnées par le binou kozh et la bombarde, les autres entraînées soit par des chanteurs qui se répondent soit par la vielle et l'accordéon diatonique.

La partie chant était assurée par deux chanteurs très populaires en Bretagne, Anne Aulifret et Jean-François Guémener (ce dernier ayant obtenu le grand prix international du disque Charles Cros en 1982) qui chantent à voix nues, à la manière traditionnelle des mélodies en langue Bretonne, à caractère historique, religieux, fantastique ou de la vie quotidienne. La petite harpe accompagnait les chants les plus récents.

Dès leur arrivée le groupe a été accueilli chaleureusement par deux représentants du Ministère de l'information et de la culture irakien et par M. Patrick Michel directeur du centre culturel Français de Bagdad.

La troupe a été hébergée gracieusement par la société Française «Fougerolles».

Pendant cette semaine l'emploi du temps de la troupe a été chargé que ce soit en spectacles, en visites ou en rencontres : 2 spectacles à l'opéra de Bagdad (1700 personnes); 2 à la foire Internationale de Bagdad pour la journée Française présidée par Madame Edith Cresson Ministre du Commerce extérieur (1000 personnes); 1 à l'hôtel Méridien (500 personnes); 1 à la société Française de Dragage sur la base de Shoméli dans le sud de l'Irak.

Les spectacles donnés à l'Opéra ont été entièrement enregistrés par la télévision irakienne et retransmis.

Le Cercle a été reçu par la troupe nationale de ballets folkloriques, par Monsieur Bashir Directeur Général de la Musique et Luthiste de renommée internationale à l'île des marais (reconstitution touristique de la région des marais du sud de l'Irak) par le Ministère de l'information et de la culture irakien et par les services culturels de l'ambassade de France à Bagdad.

Malgré ce programme très dense le groupe a pu faire un peu de tourisme, visite du Musée archéologique de Bagdad, de la mosquée chite et du souk de KHADIMIYA, du musée de la tradition populaire, de la rue RACHID et de son souk puis BABYLONE... KUFA, NADJAF et KERBALA.

Devant le succès qu'a remporté cette semaine culturelle Bretonne tant auprès des Irakiens que des Français résidents en Irak, le gouvernement irakien et l'Ambassade de France ont décidé de renouveler de telles expériences.

Madame Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, et Monsieur Daunay, sénateur de l'île et Vilaine, sur le stand Bretagne à la Foire Internationale de Bagdad.
Photos Bernard ANNECQUE



Le directeur de l'opéra de Bagdad remettant une gerbe de fleurs au groupe lors de la 1ère représentation.



Le Bagdad de la Police Irakienne.



REUNION DE L'ALLIANCE LIBRE EUROPEENNE (A.L.E.) AU PARLEMENT EUROPEEN - le 9/12/83.

Après Bastia puis Eupen, l'Alliance Libre Européenne (ALE) a tenu sa dernière réunion à Bruxelles le 9/12/83 au Parlement Européen. Cette «internationale autonomiste européenne» se confonde de fait avec le parti sard, chacun d'eux possédant 1 député et 1 sénateur au parlement italien et doit prochainement atteindre 17 membres.

L'alliance libre européenne qui compte actuellement 11 députés au groupe de coordination technique du Parlement européen, a passé en revue les probabilités à attendre des élections européennes de 1985, ce qui donnerait pour une fourchette pessimiste de 10 à 13 députés et dans une prévision optimiste de 15 à 18 députés.

Les membres ALE représentant des partis à l'intérieur de l'hexagone sont unanimes à reconnaître qu'étant donné le refus de la France il y a un an de suivre les recommandations du Parlement européen pour modifier les règles françaises en vue d'élection européenne sur une base régionale (comme c'est le cas ailleurs), il ne leur est pas possible d'envisager de présenter une liste «régionale» sur la circonscription unique du territoire de l'état, mais ils ont suggéré de mener une campagne de sensibilisation, en signe de protestation notamment en Alsace, en Bretagne, en Corse et Maître FELLI d'apporter le concours du nouveau CCD (Convergencia Corsica de la Diaspora).

Rappelons que Maître Lucien FELLI est le Président de la culture à la nouvelle Assemblée corse, le Jack LANG pour la Corse en quelque sorte.

L'échéé d'Athènes marque l'impuissance des Etats de l'Europe, c'est pourquoi plus qu'jamais doit se mettre en place l'autre Europe, celle, fédérale des Régions-Etats, par exemple breton et Européen en direct (comme on est texan et américain). C'est la philosophie de Yann FOUERE du POBL qui est celle aussi de toute l'ALE.

Des rencontres au sommet de chefs d'Etat et de gouvernement qui se soldent par des échecs, des sessions du Conseil des ministres qui apportent surtout des déceptions, une Commission européenne dont la principale caractéristique est la faiblesse et un Par-

lement européen qui ne possède même pas de compétences législatives : tel est, au bout du compte, le triste bilan que nous offre une communauté sclérotisée en cette période de transition où nous assistons au spectacle d'un monde en pleine mutation.

«après l'échec d'Athènes c'est à l'ALE d'organiser l'Europe». Malheureusement ce sont les états qui commandent tout le monde doit constater l'échec, à commencer par eux-mêmes.

ALE a apprécié l'initiative socialiste de création d'un «bureau des langues» dit «de moindre diffusion», en programmant d'analyser son fonctionnement (son secrétariat est à Dublin).

Enfin deux séries de journées sont programmées sur le thème des «Régions d'Europe» : la première «les journées des Régions d'Europe» à Strasbourg les 27 & 28 Janvier prochain, malheureusement organisées par les Etats qui seuls désigneront les délégués «régionaux» ce qui enlève toute crédibilité quant à l'authenticité de cet événement.

L'autre série concerne les deux journées du 16 & 17 mai prochain, organisées par la «Conférence des pouvoirs locaux et régionaux» (à l'origine des Conventions de Bordeaux et de Golvay) à Strasbourg également et au Conseil de l'Europe, au cours desquelles auront lieu aussi des auditions publiques des associations, groupement qui s'occupent de la défense et culture des langues de moindre diffusion : l'ALE recommande à ses membres d'y envoyer des délégations de leurs partis.

Le calendrier de l'Europe s'est poursuivi avec l'annonce du congrès à Inverness fin 1984 du Scottish National Party. En fin le parti flamand, la V.U. invite les autres partis de l'ALE pour son 30^e anniversaire à Gand le 7 & 8 Avril prochain : 10.000 personnes sont attendues à cette occasion.

L'ALE continue d'analyser les grands problèmes qui intéressent tous les européens. Plusieurs textes ont déjà été adoptés au cours des dernières années rendant toujours plus réfléchie la philosophie européenne des Régions-Etats et un dernier texte est en cours d'analyse portant le titre significatif «l'Europe en quête de son avenir», rendant encore plus positive la concertation de l'ALE.

Bruxelles, le 9 Décembre 1983
Le rapporteur F. CLAVELLY
(16 - 1 727 32 03)

Breizh, votre revue, en ce premier mois de l'année 1984 ouvre le premier dossier consacré aux ethnies participant aux Européades. Quelle meilleure introduction que l'allocation de Monsieur MARC DE CLEIR, secrétaire du comité international de l'Européade, lors de l'Assemblée Générale de la Confédération Kendalch à St-Vincent-sur-Oust.

TENTATIVE POUR LA CONSTITUTION DE LA «CARTE D'IDENTITE DE L'EUROPEADE»

1. Ce qu'est l'Européade et ce qu'elle n'est pas.

L'Européade de l'Art Populaire Européen est une manifestation destinée à promouvoir dans l'amitié, dans le respect réciproque et en toute liberté les rencontres et l'union des ethnies européennes sous le signe de l'art populaire, par delà toutes les frontières politiques, linguistiques et philosophiques. L'Européade est une idée, elle n'est pas un mouvement politique, ni un concours, ni même une simple manifestation folklorique à niveau Européen; elle n'a pas de but lucratif ni commercial. Tous les Membres du Comité International de l'Européade donnent leur concours à titre gratuit.

2. Un peu d'histoire.

Cette manifestation a eu lieu pour la première fois à Antwerpen (Anvers) en Flandre, Belgique, en 1964 sur initiative du promoteur connu de l'art populaire flamand, M. Mon De Clopper, qui en est toujours le président. Depuis lors, chaque année l'Européade a eu lieu en diverses villes de l'Europe.

3. Le Comité International des Européades.

Le Comité International est composé de personnalités compétentes et représentatives dans le domaine de l'art populaire de leur région. Ces membres trouvent leur seule motivation dans la promotion des objectifs de l'Européade indiqués ci-dessus.

4. Extension.

Depuis la XV^e Européade (Vienne, Autriche, 1978) le nombre de participants en costume a doublé le cap des 5 000. En marge, et comme conséquence voulue de la grande manifestation annuelle de l'Européade sont nées depuis le début de nombreuses rencontres à niveau international, dans le même but de collaborer dans la joie et l'amitié à la construction de l'union des peuples de l'Europe.

5. Qui peut participer aux Européades?

Tous les groupes de l'art populaire Européen qui répondent aux critères et qui ont l'intention de s'y conformer

sont les bienvenus. Il leur suffit de solliciter la participation au bureau du Comité International des Européades, sis Isabella Brantstraat, 28, B-2000 Antwerpen, qui fournira les questionnaires et qui les invitera. A part les participants les Européades accueillent évidemment tous les spectateurs qui désirent se joindre dans la joie aux manifestations organisées pendant les jours de l'Européade.

6. Liberté.

L'Européade reconnaît que la liberté est la plus grande valeur spirituelle que peut posséder l'homme. La culture d'un peuple ne peut vraiment se développer que dans la liberté. Pour ce motif l'Européade la met en évidence, la respecte et entend la faire respecter par les participants.

7. L'unité dans la diversité.

L'Européade met en évidence la grande diversité qui caractérise les peuples européens. Les participants, fiers de leur identité ethnique, respectent pourtant celle des autres, et contribuent ainsi à la construction de l'unité dans la diversité, condition «sine qua non» de l'unité à laquelle l'Europe aspire. Ce respect réciproque sous-entend une tenue et comportement impeccables et un sens profond de mansuétude. Cette tolérance embrasse toutes les valeurs culturelles, peu importe si elles trouvent leurs racines dans le christianisme ou dans quelque autre conviction philosophique. Cette tolérance librement choisie est à la base de toute entente; elle détermine les dimensions humaines de notre volonté d'unité.

8. Joie et amitié.

Depuis son origine l'Européade a propagé et facilité la fraternisation de ses adhérents. Il est difficile d'exprimer l'immense joie qui règne souverainement pendant toutes les journées des Européades. Des dizaines de milliers de jeunes et moins jeunes Européens y ont forgés des liens d'amitié durable, constituant ainsi l'Europe des hommes et préfigurant l'Europe de l'avenir. Si bien qu'à juste titre le président-fondateur Mon De Clopper peut exclamer : «L'Europe, c'est nous!»

TYROL - TIROL

Ancienne province de l'Empire Autrichien partagée en 1919 par le traité de St Germain en Laye entre l'Autriche d'une part et l'Italie d'autre part.

L'autriche garda le bassin supérieur de l'INN (Tyrol proprement dit) et une fraction de la partie drainée par la DRAVE (Tyrol Oriental). L'Italie obtint le secteur drainé par le haut ADIGE.

Le Tyrol autrichien constitue une province de 12 647 Km² et 540 800 habitants ayant pour capitale INNSBRUCK. Habités d'abord par les RHÉTES, les vallées du Tyrol furent colonisées à partir du VI^e siècle après Jésus-Christ par les ALA-MANS et par les BAVAROIS. Détachés de la Bavière, les comtés tyroliens furent attribués au XI^e siècle aux évêques de TRENTE et de BRIEUX qui laissèrent gouverner leurs avoués, les comtes de Tyrol.

Il fut cédé à la Bavière au traité de PRESBOURG en 1805 puis à l'Autriche en 1814. Le traité de Saint Germain en Laye en 1919 donna à l'Italie le Tyrol du Sud pourtant de langue allemande.

Une partie de la population émigra en Allemagne après l'accord germano-italien de 1939.

Le Tyrol, longtemps isolé, a été récupéré par l'essor du Tourisme favorisé par des paysages d'une beauté extraordinaire, le Tyrol oriental, au sud est HÖNE TAVERN est demeuré beaucoup plus archaïque.



INNSBRUCK, capitale du Tyrol compte moins de 120 000 habitants. Vieille de huit siècles, elle rayonne de cette intimité et de ce confort qui caractérisent le tyrol.



Au dessus de la ville se trouvent des terrasses facilement accessibles : les hauts plateaux de SEEFELD et de MIEMING. Il n'est pas rare en effet, dans les Alpes, que des contrées relativement plates, situées en altitude, soient ouvertes vers le Sud, exposées au soleil. Les villages de ces plateaux sont situés à une altitude de 800 à 1200 mètres au delà de chemins qui circulent le plus souvent à travers de prairies plantées de quelques mélèzes et de gazons fleuris. Quelques groupes isolés de bouleaux des bosquets de pins et de hêtres, ne font guère obstacle au soleil.



Tyrol; Unterinntal
Tyrol; Lower Inn valley
Vallée de l'Inn inférieure

Chants et danses

Indépendamment des valse, polkas et mélodies le Tyrol a donné son nom à une forme particulière d'art vocal connu dans le monde entier sous le nom de TYROLIENNE. Il s'agit d'un chant rythmé à trois temps dont le deuxième est généralement le temps fort, d'un mouvement modéré. La phrase finale, notée en triplets de rythme indigène est chantée en passant des sons de poitrine aux sons les plus aigus de voix de tête et vice-versa et produit l'effet caractéristique de la Tyrolienne.

Autre spécialité du Tyrol la «Schuplatte» cette danse où il faut faire preuve de rythme et de souplesse dans un jeu endiablé de claquemets de mains sur les fesses et les talons.

sources : office autrichien du tourisme, service culturel de l'ambassade d'Autriche, encyclopédie Larousse XII^e volumes
• documentation photographique
- office autrichien du tourisme
- österreichische Trachtenbuchleia

C'est un véritable morceau de bravoure que le paysage qui s'étend sur la crête principale des Alpes au dessus des vallées d'ÖTZTAL et de PITZTAL. Les deux sillons qui sont profondément encastrés dans la roche primitive mènent au cœur arctique du pays, dans une région glacière d'une beauté inouïe : 123 sommets de plus de 3000 mètres et la plus haute montagne du Tyrol : ce WILDSPITZE 3774 mètres.



Le cours inférieur, de l'Inn entre Wattens et Wörgl est appelé le «UNTERLAND» par ses habitants. Ceci comprend le territoire autour de ACHENSEE avec les KARWENDELGEBIRGE et ROTANGEBIRGE, le WILDSCHÖNHAU au dessus du Wörgl, les lacs près de KRAMSACH, la vallée de l'ALPBACH (un village construit tout en bois) en dessous de Brixlegg, la vallée de la ZILLER et la TUXERTAL.



FERNSTEINSEE



HOFKIRCHE INNSBRUCK

Les Curiosités du Tyrol

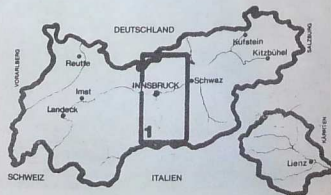
Le Tyrol est un pays de vieille culture, où déjà les romains avaient laissé leurs traces.

Il est, de ce fait, riche en trésors historiques en particulier du Moyen-Age, de la Renaissance et des Temps modernes. Les plus grands trésors artistiques se trouvent concentrés dans la capitale Innsbruck. L'église de la Cour la «HOFKIRCHE», avec les 28 statues de bronze du mausolée de l'empereur Maximilien 1^{er}, se place, du point de vue européen, au tout premier rang des curiosités historiques. Il en est de même de la salle d'armes du château d'AMBROS. Les Cités moyennâgeuses de HALL, SCHWAZ, RATTENBERG, KITZ-BÜHEL et LIENZ, sont de petits joyaux d'architecture et présentent d'importants éléments gothiques. L'esprit de la Renaissance et son goût de la magnificence se retrouvent en particulier dans les bâtiments somptueux de la capitale.

La plupart des églises des villes et des villages sont de style baroque ou rococo. Le grand salon de la Hofburg à Innsbruck, construit sur l'ordre de l'impératrice Marie-Thérèse, est la plus belle salle rococo des Alpes. Dans le quartier de WILTEN la plus belle église rococo du Tyrol détermine depuis 250 ans le paysage environnant. Les Abbayes de Wilten, Stams et Fiecht sont des refuges de l'art sacré. Les chefs d'œuvres d'art local des sculpteurs et peintres sont dispersés dans tous les coins du pays.

L'amateur d'art les découvre partout dans les nombreux châteaux, citadelles, dans les fermes centenaires, dans les chapelles le long des chemins avec leurs autels sacrés et leurs fresques bien conservés, dans les auberges aux vieilles boiseries sculptées, les fermes et les maisons de maîtres. Tout cela, et bien d'autres trésors encore, comme les représentations de la vie du Christ et les crèches de Noël des différents villages, font du Tyrol tout entier un grand musée d'une valeur incomparable. Les petits musées locaux, tenus avec beaucoup de compétence et d'amour, apportent à l'homme d'aujourd'hui le témoignage de la vie paysanne d'autrefois. A Kramsach, un musée de fermes historiques, en plein air, au cœur de la nature présente des fermes typiques des siècles derniers venant des différentes vallées du Tyrol.

Ici, l'art et la nature se confondent hors de l'atmosphère parfois stérile d'un musée. Le Tyrol est aussi ouvert à toutes les formes de l'art moderne, sacré et profane et ces formes nouvelles ajoutées aux valeurs soigneusement conservées du passé, font une expérience culturelle inoubliable.



DIHUN

RUMMAD NEVEZ

GENVER 1984/NIV.128

KLEIER KERIS

Deuet eo ar-maez 13vet pladenn Alan Stivell. Sonerezh ur film, ur sonerezh tristik ha melkonius. Penoas avat e c'hellfe bezañ a-hend-all? Liv hon amzer, liv hor bro ha liv ar bed eo ivez. Setu ar bloavezh 1984 ha kleier Keris a zo o tinal tristik...

Klevet a reer da gentañ holl, kleier kevrenus ilizoù Keris o tinal tristik hag e kemenn talaroù ha tremenvan ar gêr vras. Ya Keris a zo tost dezhi bezañ bouzet. Arouezus eo ar frapadoù-se eus ton general pladenn dwezhañ Alan Stivell. Abaoe paill e chome mut. «Mojeun» en deus graet anezhi. Meur a dra a zo da lavaret diwar-benn ar bladenn-se : dishevel-awalc'h eo diouzh ar re all ha padal e adkaver enni tonioù eus ar pladennoù kentañ. Hogen n'int ket hevel tamm ebet. N'int ket mui na sart na drant.

Torret eo ar mekanig. Trenk eo deuet an delenn dir. Gwir eo dreist-holl evit an eil ton diwezañ a zo tost eus re el «E Langoned», nemet eo deuet da vezañ trist meur-bet. Adkavout a reer troellennoù dahsoù ar gensonadeg ha padal, kollet o deus o levezne ivez. Hevel ouzh e vro ar barzh. N'a ket mat an traoù tamm ebet, nag e Breizh nag e lec'h all. Nijet eo kuit an tan hag ar c'hoarzhoù. Gortozet e veze 'keta, ar baradoz war an douar hag eo tost an ifern, ifern yen ar Gelted.

Neuze evel ar Gelted kozh, Alan en deus terc'het da bed kozh an hendadoù : an onezegi brumennek, latarek ha gleb. Hanter gettiak, hanter hindouezet eo ar bed kevrenus-se. En eil lodenn ar bladenn, e kred deoc'h klevout menech'h tibetan pe eus ar Grenn-Amzer...

Ur sonerezh melkonius, torret e luskad gantañ. Hunvre ar baradoz, ruz pe gwenn, a zo teuzet. Ar vojenn a oa modet hepken. Disoñjet eo ar brezhoneg, ar sevenadur hag ar vro hec'h-unan ivez... Teuzet eo hor mennadoù hag hor c'hanouennoù, hor vevzh hag hon aven.

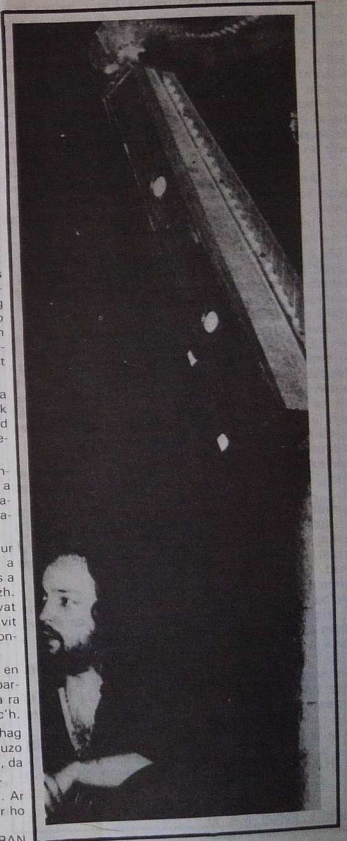
Neuze e gwirionez pladenn Alan Stivell n'eo ket ur requiem evit Breizh hepken, ur requiem evit ar bed a c'hellfe bezañ ivez... Souezhus eo soñjal eo istor Keris a c'hoarvezh a-benn ar fin da Europa ha d'ar bed a-bezh. Savet eo live-veañ an dud; an arakaat dahvezel-se avat n'eo ket kresket a-serr gant un arakaat a spered, evit ma vefe soursiet aketus ouzh kement tra a zo perzh donañ an den : ar frankiz ha gwinoù mab-den.

Neuze hag eñ e vimp kaset war-eeun d'ar strad en abeg d'an digempouez grevus-se? Pe hag eñ e vimp barrek da reiñ lañs en-dro da sturmennadoù mab-den a ra diouer deomp kement ha kement? Aze emañ an dalc'h.

Neuze hag eñ e sono kleier ilizoù meur Europa hag ar bed ken trist ha kleier Keris? Spj hon eus e tibikouzo daoulagad hor c'henvareiz arak ma vefe re ziwzhat, da lavaret eo arak ma tarzhe al luc'hedenn nukleel...

Selaouit mat memestra tonioù himezh ar barzh. Ar pistig a zo en e galon ho lakay sur da brederiañ war ho pro ha war dazont ar blanedenn.

Georges LAGADRAN



mat gant an holl, hag e teuas diouzh ar c'hiz, el lez hag e kêr ha da heul, dre Europa e-bezh.

Gouez d'ar vedisined e oa ul louzou efedus. Meur a levr medisinerzh a vez savet diwar-se etre 1686 ha 1820. Tabut a veze avat etrezo. Evit lod e oa ul louzou dispar, evit ar re all ur gwir empoezon. I Klozet e voe an tabut gant Pelletier ha Caventaux, kimiourien vrudet a gavas dañvez oberiant ar c'hafe: an taliad kafe (pe gafeina) o tisplegañ efedou ar c'hafe war an everien anezhañ.

Dre vras ez eus daou seurt kafe gant isseurtou niverus: an ARABIKA a zo an hini finañ hag an hini c'hwekañ; ar ROBUSTAN a zo startoc'h hag easoc'h da c'hounit. Hemañ diwezhañ a vez gounezet dreist-holl en Afrika e keit ma teu egile all diouzh broioù an drovan: Etiopia, Indez, Kolombia, Brazil, Mec'hiko... Ar re a zo sot gantañ (ne lavaromp ket ar re a ya da sot gantañ, ar pezh a c'hoarvezh ivez siwazh) a lavar eo diouzh an douar, an amzer hag ar bloavezhioù, dres evel ar gwin.

Peurvuiañ, an hini a vez evet gant an dud a zo ur meskaj. Anez e tle bezañ skrivet e orin war ar pakad. Dindan meur a stumm e vez kavet war ar marc'had: e greun, mallet pe zizouret. Heñvel-stumm eo ar c'hafe «lyofilizet» a vez dizouret er goullo. Abaoe 1929 e kaver ivez ar c'hafe digafeinet hag a zo kafein memestra barzh: nebutoc'h eget 0,1 gr. evelato.

HA MAT AR C'HAFE ?

Petra soñjal eus ar c'hafe evel boued ? Kalo-rienn ebet ennañ kouls

lavaret (5 kalorienn evit 100 grammenn) disukr eveljust. Tamm elfenn maenek ebet e-barzh ken-nebut (3 miligr. sodion, 80 potasiom, un nebut a fosfor ha magnesiom. Vitamin ebet).

Da betra e talv neuze ? ar c'hafein hepkenn (pe alkaloid) eo a zo talvoudus evit nerzhekaat ar galon hag evit broudañ an nervedoù. Broudañ an empenn hag ar benvega-dou all da heul. Ha padal eo ret gouzout ez eus en un dasennad kafe 0,10 a gafein hag en tu all da 2 pe 3 tassennad bemdez emeur en arvar da gaout talmadurioù-kalon, ankenadurioù, barradoù-nervennoù, anhanadurioù pe poan-gof.

Berr ha berr, nebut a zo mat ha broudis, re zo re avat hag e c'hell treiñ da dramm.

Tud a lavar «mat ar c'hafe, mat al laezh, met fall ar c'hafe-laezh»: petra soñjal ? Doare zo d'al laezh poullonderin er c'hafe setu perak e c'hell bezañ diaesoc'h da gas d'an traoñ.

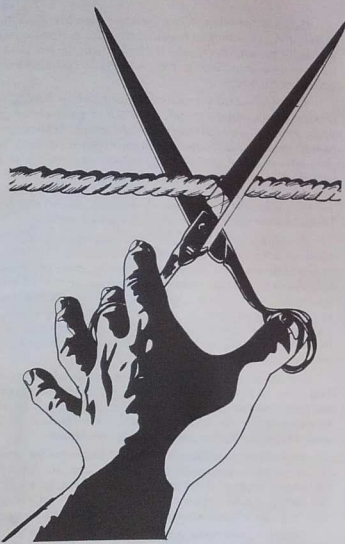
Un dra vat eo evit ar yec'hed lakaat sikorea er c'hafe.

En desped da se e c'hellit memestra sevel ho mouezh da ganañ evel tud Bro-Leon :

«A Gastell-Paol da Lan- nuon, a Gerne da Ouilou Z'eus bet savet meur a son diwar an evajou Evidon keit ha ma vevin, me 'gav 'din e larin : NETRA NE BLIJ DIN-ME VEL UR BANNE KAFE !»

Bili PELTIER

BLOAVEZH MAT DEOC'H LENNERIEN (DIWEZHAN ?)



Deuet eo ar mare eta da hetin deoc'h lennerien feal ur bloavezh mat hag evrus e pep keriver. Spi hon eus e deroù ar bloavezh nevez-mañ ne varvo ket nag hor yezh nag hor sevenadur. O reiñ lañs en-dro da DIHUN, daou vloaz 'zo, hor hoa displeget deoc'h penaos 'ta e oa deuet tennoù-h-tennañ difenn ar brezhoneg ha penaos e oar ur «gwir pariz» adreiñ lañs da DIHUN : ur pari war hor yezh ha war hor pobl.

Daou vloaz warlerc'h n'omp ket sur e vefe gounezet ar baradienn-se : Hon digareziñ hon eus d'ober evit an teir niverenn diwezhañ a zo bet skridkompozet fall, leun a faziou (tremenn hanterkant e niv. 125 miz Here !) ha gwallaozet : kimmiget war 3 bajenn hepkenn, gant pennadoù gallek e-barzh hag all. Evelhoas eo bet ditamet an detziad hag an niverenn en hini diwezhañ : ar ruz a sav d'hor pennoù. Gwashoc'h c'hoazh : goulennet ez eus bet ouzomp hag en vefe ket tu istitlañ Dihun penn-da-benn evel ma ra Evid ar Brezhoneg. Lavaret hon eus nann.

Hag ar gwashañ-tout : anv a zo embann Dihun war div bajenn hepkenn hiziviken.

1984 ne grog ket re vat. Bloavezh mat memestra, yec'hed ha levenez en ho tier hag en hor bro...

DIHUN

HAG EN E SELLIT OUZH AN TELE EN UR ZEBRIN ?



Sevel a rit etre 7 eur ha 9 eur hag e tihunit war-bouez ur radio-dihuner, hag e selaoit neuze ar radio e-pad un hanter- eurvezh pe un eurvezh-pad. Diouzh an noz e lakait ho tele war elum etre 8 eur hag 8 eur hanter, goude bezañ kaset ho pred d'an traoñ en un hanter- eurvezh. En ho saloñs e sellit outañ, hag anat eo ne lennit ket kalz rak gwel eo ganeoc'h chom da c'henaouegiñ.

Betek-hen e krede d'an holl e selle ar c'hallaoued ouzh ar skinwel en ur zebrin. Ar pezh n'eo ket gwir : 27% hepkenn hen gra. 53% a sell outañ en o saloñs, 12% en o c'hegin ha 8% ne ouzer ket pelec'h. Piv a sell ouzh an tele en e wela ? Ne ouzer ket. Pe ar re hen gra n'o deus ket kredet lavaret.

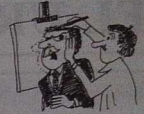
Ar pezh a zo gwir eo e vez mall warno lonkañ o fred arak keleier 8 eur. Da bed eur e lakaont ar bouest-bras war enaoz ? : 24% arak 7 eur abar-daez, 17% arak 7 eur hanter, 19% dre gant arak 8 eur, 30% etre 8 eur hag 8 eur hanter. N'eus nemet 10% eus an dud na sellont ket ouzh ar c'heleier.

Gwelloc'h ganto emezo, sellit ouzh an tele pe selaou ar radio eget lenn (57%). N'o deus ket amzer emezo (55%) ha ma lennont eo kazetennnoù, kelaouennnoù, skridskeudennnoù (51%). Gwir eo e vezont broudet da lenn gant abadennoù 'zo en tele, met o vezañ ma sellont bepred outañ...

Sot int gant an abadennoù medisinerzh (67%). Kasaat a reont ar filmoù istitit ha gwel eo ganto e vefe lakaet en o yezh. Tremen a reont hep klenn re pa vez kaozadennoù politikel gant tud estrenyez.

4% eus ar c'hallaoued n'o deus ket ar skinwel. 15% a dud o deus 2 skinweler en o zi. Ha 3% o deus ansavet bezañ prenet ur skeudenroller... Ne ouzer ket pet n'o deus ket hen ansavet da baotr-an-tailhoù...

Bili PELTIER



«Pelec'h Roc'h eus desket ho micher lévañ poltredoù?»



«Evel-just paz eus labour da ober du-mañ, n'eus ket tu da gontañ warnoc'h»



«Evel-just e oar vagwreg e tegasan ac'hanoc'h d'ur gêr evit hoat. Un tabut spontus hon eus bet a-zwout an dra-se er beure-mañ»



«Mantrus eo klevout ez eus ur bern labour ouzh e c'hortoz war e vurev. Amañ er gêr ez eo memestra...»

NETRA NE BLIJ DIN ME VEL UR BANNE KAFE !



(En abeg d'ar givri eo, eo bet dizoloet ar c'hafe...). Hervez ar vojenn, eo un nebeut bloavezhioù goude marv Mahomet, er bloaz 632 e c'hoarvezhas gant un diwaller-givri merzout ez ae dinervet e c'hivri p'o c'hase war menezioù 'zo en Arabia. N'o devoa ken aon rak ar c'hi hag hemañ en devoa mil boan o tegas anezho d'ar gêr.

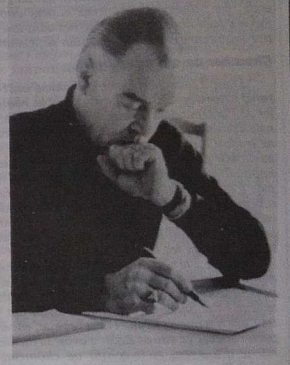
Merzout a reas e c'hoarvezhe kement-se ganto p'o devoa bet drebet seurt irin ruz. Ken sot e oant ganto ma krapent er gwezigoù evit o zapout. Souezhet e-unan e klaskas tañva anezho d'e dro hag o c'hinnigas zoken d'ar c'halif o c'havas mat hag e reas anezho : «Kawa», en enor da Roue Persia : Kawis Khan.

fardañ un died prizet meurbet e broioù ar Reter. KerKent hag an 11vet kantved e lenner koulskoude en ul levr implij ar frouezh-se. Tamm ha tamm e voe kaset d'ar broioù all ha peurgent e Turkia, lec'h ma voe lakaet tailhoù war an died-se. Adal 1615 e lak da zont marc'hadourien Veniz kafe ha kaset e vez da Bro-C'hall e 1670. O vezañ m'en doa Loeiz 14 evet dioutañ e voe kavet

L'EUROPE DES REGIONS, C'EST NOTRE AFFAIRE (2ème partie)

Une interview exclusive de DENIS de ROUEMONT

Propos recueillis par Jakez GAUCHER



L'idée de région s'est répandue partout en Europe. C'est sans doute mal parti en France, mais c'est quand même parti. Bien qu'elle soit faussée à la base par ce terme de «décentralisation». Nous avons toujours été contre l'idée de «décentralisation» déjà avec mes amis de «l'ordre nouveau» : Alexandre Marc, Robert Aron, Arnaud Dandieu, etc, et nous disions : «Il n'est pas question de «décentralisation» qui donne encore tous les pouvoirs au centre». Les régions, elles existent, ce n'est pas à l'état de les découper : ça, c'est une manie de langage en France. Quand je parle de région, on me dit : «Comment vous les découpez vos régions ?» Alors je réponds toujours par cette phrase du grand géographe du 19ème siècle, Vidal de la Blache : «Une région, ça ne se délimite pas, ça se reconnaît». C'est une grande phrase, qui est vraiment d'un fédéraliste. On part des réalités, on ne prétend pas imposer à tous un plan géométrique comme ce Fou complot qu'était l'abbé Sièyès pendant la révolution française qui a amené le découpage de la France en départements. Vous savez de quoi il voulait partir ? Son premier discours sur les départements, contre les provinces qu'il fallait tuer, c'était une proposition qu'il avait affichée : diviser la France en carrés de 18 lieues de côté, le premier

étant centré sur Paris. Mais comme Paris n'est pas au centre de la France, il se plaignait dans ce discours de ce qu'en approchant des frontières, les carrés ne sont plus bien réguliers ! C'était une idée de fou, qui veut que la réalité se modèle sur ses phantasmes...
Ce découpage a pesé beaucoup sur la France parce que l'éducation est venue avec l'école en même temps que les états-nations, l'un créant l'autre. «L'école a été faite» - ça a été écrit récemment dans «Le Monde» par M. Debré - «dans le but de créer des bons citoyens pour l'état français», c'est tout juste s'il n'a pas dit «sujets» ! Ce ne sont pas des personnes qu'on veut éduquer. D'ailleurs le sens du mot «éduquer» c'est «conduire dehors». L'éducation a un double but :
- initiation à la culture et aux usages,
- et préparation à l'initiative personnelle.
Cette notion d'éducation va de pair avec la notion de région et de fédéralisme. Il faut d'abord s'initier à ce qui existe au moyen d'outils mis à notre disposition (machine, terre, les nourritures, etc.) et ceci doit aboutir à l'initiative qui doit conduire l'homme au dehors, au monde. L'école doit préparer à ce qui est en dehors de l'école et apprendre l'homme à devenir responsable.

ble, autonome, capable d'initiative. J'ai fait pas mal de conférences dont quatre à l'Université de Genève et un cours de culture générale sur ce thème.

Avec le Centre, nous avons lancé une Campagne d'Education Civique Européenne qui consistait, non pas à faire donner des leçons sur l'Europe, en stages pour les élèves du secondaire, dans différents pays d'Europe, sur des sujets chaque fois différents, où venaient 25 professeurs du pays et 25 des pays voisins. Comme sujets, nous avions par exemple : «Comment présenter le problème économique», «Comment aborder l'enseignement des langues», «les arts», etc. : toutes les branches étaient abordées de façon à faire aborder les problèmes dans une perspective européenne et montrer que tout se tient en Europe.

Chercher ce qui nous unit.

Donc il faut chercher ce qui nous unit et nous rend interdépendants, ça, c'est la réalité. Parler de l'indépendance absolue, la souveraineté nationale absolue, est une foutaise complète. Parce que ça ne traduit aucune réalité existante. Pas un seul pays au monde peut vivre en autarcie. Cela est exclu, c'est impossible. C'est ce qu'avait voulu Hitler, il ne l'a pas pu : c'est pour cela qu'il a fait la guerre... La France a beau se proclamer «une et indivisible», de souveraineté totale et absolue, elle ne peut pas montrer un seul exemple sauf le refus de mesures qui iraient vers la paix et vers les régions.

Ca, c'est le seul moyen pour le gouvernement de montrer son autorité absolue. Aucun pays d'Europe ne peut se défendre contre une attaque venant de l'extérieur ! La Suisse n'a pas de ressources naturelles : elle n'a que de l'eau. Toute le reste, elle doit l'importer et avec ça elle a réussi à avoir la meilleure économie d'Europe, et le moins de chômeurs. Pourquoi ? Parce que c'est une fédération où le pouvoir réel réside dans les communes, un peu moins dans les cantons et beaucoup moins au niveau fédéral qui est un organe de coordination qui respecte les autonomies régionales ; ce n'est pas lui qui les a faites !

La mentalité fédérale est la vision claire et réaliste que personne ne peut vivre pour lui seul. Aucune communauté ne peut se suffire à elle-même. Toutes ont besoin les unes des autres. Cela doit se traduire par des mesures prises en commun : suivant la taille des mesures, on passe à une mesure supérieure : le gouvernement. Ce qui fait le ciment de la Fédération Suisse, est cette conception fondamentale que **personne ne peut vivre seul.**

Les régions : je ne vois pas les régions comme des «minorités ethniques» : je vois les régions d'abord comme des «espaces de participation civiques» dont la taille oblige chaque citoyen à participer au maximum. J'en ai beaucoup parlé avec Robert Laffont, un régionaliste occitan.

L'Europe, c'est la diversité.

J'avais fait un rapport au Conseil de l'Europe à Strasbourg : nous avons fait une conférence permanente sur les pouvoirs locaux et régionaux. Il font un travail assez important. J'avais à faire le rapport culturel sur ces questions et j'avais parlé dans mon rapport des persécutions linguistiques : je citais le cas de l'Alsace (1) où, depuis la dernière guerre l'enseignement de l'allemand est interdit : 1,2 millions d'Alsaciens sont ainsi coupés de leurs racines linguistiques.

Alors, pendant la session, juste avant que je prenne la parole, un journaliste est venu me dire : «Vous savez, tous les élus alsaciens sont là, dans la salle des pas-perdus et m'ont fait dire que si vous sortez votre rapport, ils feront un esclandre, etc.» Alors j'ai commencé mon discours par : on m'a dit qu'il y avait eu quelques difficultés linguistiques ici même, en Alsace ; je ne suis pas assez au courant pour vous en parler mais je vous parlerai du sort misérable fait... au français en Val d'Aoste...! Naturellement je les ai battus à plat de couture et ils ont été obligés de me faire des excuses parce qu'ils se sont fait tellement engueulés dans les commissions ! Voyez-vous, il faut se battre tout le temps : se battre pas pour le triomphe d'une langue sur une autre, mais pour la liberté tout simplement. Je ne voudrais à aucun prix d'une langue européenne car ce ne serait plus européen. Ce qui est européen, c'est justement la diversité ! La diversité de ces langues qui ont toutes une même provenance, c'est évident.

Je suis de tout cœur pro-breton, complètement : si j'étais Breton je ne serais pas indépendantiste. Je serais autonomiste parce que pourquoi perdre les liens qu'on a, dans la mesure où on les a ? avec les Français, les Normands, les Occitans ? Je pense à mon premier livre qui était «L'Amour et l'Occident» où je montrais cette notion d'amour chez les troubadours occitans et dans les Romans de la Table Ronde. Ils avaient ce fond celle qui leur était commun. Ce que j'appelle «autonomies c'est ce que nous avons en Suisse, les uns par rapport aux autres, une liberté de nous diriger comme nous voulons, aussi large que possible. La Constitution suisse dit que les cantons sont souverains dans tous les domaines de l'existence sauf ce qui est expressément délégué au pouvoir fédéral à Bern. En principe, d'entrée de jeu, on es souverains sur titre. C'est uniquement la nécessité de coopérer avec les autres cantons qui fait qu'on en vient à faire des accords.

L'avenir de l'Europe, c'est notre affaire.

Moi, je vois l'Europe comme une Europe des Régions ; j'ai lancé l'expression il y a près de 20 ans, «l'Europe des Régions». Je disais : il faut que les Régions s'organisent d'une manière autonome, spontanée, partout». Ce ne sont pas nécessairement les mêmes que celles qui sont dessinées par les gouvernements...! Beaucoup seront à cheval sur les frontières. Parmi ces régions, certaines sont déjà bien structurées, d'autres se sont déjà données des sortes de pouvoirs locaux : entre Hollande et Allemagne, il y en a deux ou trois.

Il y a une chose que j'aime beaucoup : c'est le sommet d'une montagne qui joint trois régions : la Slovénie, la Vénétie et le Frioul. J'ai reçu une carte représentant ce sommet avec une citation de moi : «L'Europe se fera et sera fédérale lorsque les volontés locales et régionales l'emporteront sur les mythes nationaux au nom desquels on les a brimés depuis des siècles.»

Des amis m'envoient chaque année cette carte représentant ce très émouvant monument élevé au sommet de cette montagne où se touchent les Slovènes (Yougoslavie), les Vénitiens (Italie), et les gens du Frioul (Autriche).

Il y a une autre région autour de Bâle qu'on appelle la Regio Basiliensis qui rassemble le bas de l'Alsace, le Bad-Württemberg, et Bâle avec une partie

du canton de Soleure. Les gens de cette région parlent le même dialecte germanique et ils ont un tas de projets, d'objectifs communs : par exemple un aéroport commun. Ils s'entendent entre eux et les gouvernements n'arrivent pas à intervenir sans obligés de donner leur accord quand tout est fait...

Je vois toutes ces régions qui s'organisent de mille manières différentes, dans le désordre. C'est même une garantie : il ne faut pas que cela se fasse dans l'ordre... Je vois un Congrès Annuel de toutes ces Régions qui enverrait chacune deux ou trois délégués qui verraient quels sont leurs intérêts communs, quels problèmes se posent dans telle région de l'Europe : les régions alpines, les régions maritimes, etc. Les régions pourraient décider des formes d'association qui ne sont pratiquement jamais celles que marquent les frontières étatiques faites au hasard des guerres contre la volonté des peuples. **Ce Congrès annuel des Régions** émettrait des vœux, pourraient créer certaines agences d'étude sur des problèmes généraux : les communications, la protection des forêts, des fleuves et des eaux, les ressources énergétiques. En somme des domaines qui engagent tous les Européens.

Mais qui ont des solutions très différentes selon les régions. Ces agences donneraient des avis que chaque région pourrait suivre. C'est avec l'argent de ces régions qu'on pourrait faire ces agences. «Rien n'empêchera, rien ne peut empêcher que ces régions fassent un Congrès annuel comme le font les Femmes, les dentistes, etc. Quant à leurs recommandations, il y a toutes les chances du monde qu'elles soient suivies puisque c'est les régions elles-mêmes qui ont créé ces agences.»

On dit : «Les pouvoirs européens n'existent pas, il n'y a que les pouvoirs nationaux». On se trompe ! Les pouvoirs européens qui seraient faits spontanément par les peuples européens seraient suivis, écoutés. Ils répondraient aux vraies questions qu'on se pose, et non pas : «adaptez-vous à un schéma imaginé par nous, gouvernement». Cela n'est pas sérieux. On peut parfaitement imaginer qu'en une dizaine d'années ce processus se développe tellement que, sans qu'on puisse l'empêcher, et personne au monde ne peut l'empêcher, le Congrès annuel des régions deviendra une Chambre des Régions, un Sénat des Régions européennes.

On peut penser que les avis d'un tel Sénat seront suivis beaucoup plus et de bon cœur que les ordres des gouvernements centraux actuellement. Si bien que, sans qu'on s'en doute, peu à peu, par une animation venue d'en bas, on se trouvera un jour dans une situation où les ordinateurs consultés vous diront que les liens entre les Européens sont plus solides que les liens entre les citoyens et leur état central ! C'est comme cela que je vois le moyen de faire une Europe fédérale des Régions et non pas par des moyens révolutionnaires qui agissent à des fins contraires : la violence n'a jamais engendré la liberté !

Des régions fédérées à la place des états-nations, c'est la paix !

Le fédéralisme est un humanisme : c'est le seul moyen. Pour moi, je le dirai d'une manière qui peut paraître un peu énorme et dramatique mais j'en suis là par une série de longue étude dans différentes

domaines de l'existence : le fédéralisme est le seul régime qui peut sauver l'humanité ! Il n'y a qu'une alternative au fédéralisme, c'est la guerre nucléaire... Actuellement, les chances d'une guerre nucléaire sont beaucoup plus grandes que celles du fédéralisme. Alors que nous pourrions parfaitement empêcher la guerre nucléaire ! Qu'est ce qui nous empêche de l'empêcher ? Rien au monde ! C'est nous qui avons fait les bombes. C'est pas une chose qui est tombée du ciel. Les gens disent : «Qu'est-ce qu'on peut y faire ?» On peut tout faire ! C'est nous qui avons laissé faire tout cela... J'ai fait une préface à un petit livre sur le nucléaire qui paraît ces jours-ci en France qui s'appelle «le poker nucléaire». Je vais vous le dire : «Tendance suicidaire du genre humain au 20^e siècle : notre mort individuelle elle est inévitable et pourtant nous faisons tout pour l'éviter. La guerre nucléaire est évitable et nous faisons tout ce qu'il faut pour qu'elle arrive. Voilà la situation démente dans laquelle se trouve le genre humain aujourd'hui. Il n'y a qu'un moyen de s'en sortir, un seul : c'est de faire une société qui n'ait pas besoin de la guerre, pour fonctionner. Nos états-nations en ont besoin. Ils sont nés de la guerre. La France centralisée est née surtout des guerres de Napoléon. Napoléon avait besoin d'une centralisation complète pour pouvoir mobiliser quand il voulait très vite ; il demandait que toute la France vive en uniforme, surtout les écoliers. Son idéal était que tous fassent à la même heure la même page. Il voulait des robots fabriqués en prévision de la guerre et à cause de la guerre. Donc il faut écarter cette formule de l'état-nation par en haut en faisant une fédération européenne et par en bas par des régions, les unes étant la condition des autres. La paix est notre seul avenir, il n'y en a pas d'autre. Et la condition de la paix est des régions à la place des états-nations.»

Denis DE ROUGEMONT

1) Lire le prochain N° de Breizh, où seront présentés la culture et le folk alsaciens.

Le Courier de l'UNITE

IMPORTANT :

Pour la bonne marche de notre comité, nous demandons aux responsables des comités locaux de faire parvenir régulièrement (tous les trimestres au minimum) au secrétaire du C.U.A.B. (Nogues, 12, rue des Renards, Nantes) des informations sur leurs activités. Possibilités d'y joindre coupures de presse locales, exemplaire de tract, etc...

ABONNEMENT AU COURRIER DE L'UNITE : un appel de la Commission Permanente. L'intérêt principal de la parution trimestrielle de notre journal est de diffuser vos idées auprès des élus, notamment tous les conseillers généraux des 5 départements bretons qui le reçoivent gratuitement, et qui de ce fait sont régulièrement sensibilisés au problème de la réunification. Hélas le nombre des abonnés est insuffisant et chaque tirage est déficitaire. Pour cette raison TOUTES NOS ORGANISATIONS doivent entreprendre une campagne d'abonnement au Courier de l'Unité auprès de leurs membres en priorité. (20 F les 4 numéros)

Adressez-nous dès que possible une liste de vos nouveaux abonnés accompagnée du chèque correspondant, qu'ils puissent recevoir notre prochain numéro prévu en Janvier. Merci de répondre à cet appel d'une extrême importance.
NOM DE L'ORGANISATION : KENDALC'H
ABONNE LES PERSONNES CI-DESSOUS :
(nom et adresse très lisibles si possible à la machine)

A PROPOS DE ...

Depuis quelques semaines, circulent des bruits, des «on-dits» des attaques, des phrases désobligeantes lancées au hasard des conversations, dans le milieu des Bagadou et de la B.A.S., à propos des quelques sonneurs Nantais ayant appartenu au Bagad de Nantes, pendant tout ou partie de la saison 82-83, et ayant rejoint depuis, les rangs du Bagad de QUESTEMBERT.

À nous, les sonneurs Nantais concernés, il nous a paru utile, et surtout nécessaire, de lever le voile sur toute cette affaire, et de nous expliquer dans cette lettre ouverte, devant tous les sonneurs Bretons. Nous les laissons seuls juges, en voulant surtout éviter une polémique stérile et purement gratuite.

À la fin d'octobre 1982, nous étions une vingtaine de sonneurs Nantais à se grouper avec pour volonté commune de former un Bagad, et pour but, de faire la musique qui nous plaît du mieux possible. Nous étions tous animés d'un même esprit de travail, et nous nous intégrames dans la structure administrative de la KEVRENN DE NANTES. Nous avions tous les mêmes objectifs, et cela se concrétisa par notre participation au Concours du BOWHILL à Ti-Kendalc'h, ainsi qu'aux deux concours du Championnat de Bretagne : VANNES et LORIENT.

Il n'y eut pas de problèmes majeurs durant les premiers mois de notre existence, puis certains apparemment, mais bien bénins, et somme toute, inhérent à toute association naissante, groupant une trentaine d'individus.

Ces menus différends, bien que facilement solubles, revêtirent une acuité particulière à partir du concours de VANNES, à savoir que manifestement, des dissensions internes, tant au plan des individus qu'à celui purement musical - les objectifs étant en ce qui nous concerne plus divergents - firent que l'entente générale entre les membres du Bagad devenant, au fil des jours, de plus en plus difficile à réaliser, voire très improbable.

Et ce qui devait arriver dans ce genre de conflit arriva : un nombre non négligeable de sonneurs donnèrent leur démission courant Mai 83. Or, ce fut le pupitre batterie au complet qui donna sa démission en premier, deux batteurs assurant les contrats pris par le Bagad jusqu'à la fin de saison, ainsi que le concours de LORIENT. En fin de saison, deux autres membres démissionnèrent également, une Cornemuse et une Bombarde.

Tout cela n'est pas bien méchant, nous direz-vous ? Exact, et cela se produit très certainement à chaque saison dans bien des Groupes Bretons, alors ? Oui, alors ? Et c'est ici le pourquoi de cette lettre, car nous tous - 5 Batteurs, 1 Tenor, 1 Cornemuse, 1 Bombarde - avons rejoint les rangs du Bagad de QUESTEMBERT, et ce de NOTRE PROPRE INITIATIVE, sans aucune démarche «irregular» de la part des membres de ce Bagad, et ceci nous tenons à le crier haut et fort : nous sommes actuellement membres du Bagad de QUESTEMBERT.

TRIBUNE LIBRE

de NOTRE PROPRE FAIT, que ce soit bien clair. Nous espérons que cela dissipera un «malentendu», insidieusement entretenu par certains.

D'autres part, si nous avons quitté le Bagad de Nantes, c'est en partie pour les raisons citées plus haut, mais aussi pour d'autres qui nous appartenent et qu'il nous paraît inutile de présenter ici. Ce que nous tenons à affirmer de toute notre force à nos détracteurs, c'est que notre objectif, c'est de faire de la bonne musique dans les meilleures conditions possibles, et avec les gens qui nous plaisent, et ce sans aucune arrière-pensée de «démolition» du Bagad de Nantes. Qu'on ne nous prête pas des intentions qui ne nous ont même jamais effleuré l'esprit ! Il n'y a aucune relation de cause à effet. Il nous paraît important également de souligner ceci : le choix d'un groupe par un individu ou un groupe d'individus, nous semble-t-il, lui ou leur appartient. Depuis quand se permet-on de le ou les juger ?

La façon mesquine de jeter l'anathème sur notre décision nous apparaît totalement déplacée, et ce genre de débat et de polémiques ne sont pas de mise. De plus, tenter de jeter le discrédit sur un Bagad (QUESTEMBERT), n'étant pour absolument rien dans cette décision est encore plus vil. Nous avons choisi QUESTEMBERT pour des raisons musicales, et aussi d'autres qui nous regardent et qu'il serait vain d'exposer ici.

Qu'il nous soit permis de conclure en disant que nous avons beaucoup hésité avant d'écrire cette lettre ouverte, qui paraîtra dans AR SONNER et BREIZH, et si nécessaire sera envoyée à chaque Bagad car il est navrant de devoir en arriver à de telles extrémités, mais devant tout ce qui a été dit à ce sujet, nous nous sommes sentis obligés de devoir nous expliquer, non seulement pour nous, mais surtout pour le Bagad de QUESTEMBERT qui, à notre avis, ne méritait pas cela, et nous non plus d'ailleurs.

Nous laissons chacun seul juge, en espérant la compréhension et l'apaisement, de façon à ce que cela ne désespère pas notre but commun à tous : LA MUSIQUE.

Les signataires :
Dominig AMOSSE Stéphane LE CORRE
Tanguy BODIN Patrick MORIN
Viviane BOURDON Jean-Marc PREVOT
Patrice LE CORRE Anne PREVOT

DEVINADENN (devinette)

ME MEUS GWELLET DEH DAN DEIZ
ER HOAD TOULL AR BLEIZ I
E PELEH ?
(Si tu vois hier, au bois le trou du loup où ?) respont (réponse) page 24

LAVARENN (diction)

"GLAO AN DEIZ KENTA VIZ MAE
GLOX AN TRONOZ. PAKET AN AVALOU KLOZ"
(pluie le premier jour de Mai et le lendemain et la récolte des pommes est cloyé)

ETES-VOUS ABONNE A BREIZH ?

Danses Concours 1984
La Danses Concours 1984 (Championnat de Bretagne de la St Loup à Guingamp) sera le «Dans-Pilinn».
La journée nationale d'étude se déroulera le dimanche 29 Janvier à Guingamp.

11 ET 12 FEVRIER 1984 TROPHEE «BOWHILL AND SEAFIELD COLLIERIES PIPE BAND» ET TROPHEE DE L'HERMINE
Cette année, pour la 6^{ème} fois, aura lieu à Ti Kendalc'h «le trophée» manifestation maintenant connue dans le monde musical breton, et qui revêt chaque année ses meilleurs éclats, année, et que cette rencontre qui n'a d'autres buts que de promouvoir la recherche, l'initiative dans le domaine musical, et de s'inscrire dans un cycle calendaire, sera pour chacun faite d'amitié et d'apports réciproques de techniques, de styles, de nouveautés.

SAMEDI 11 FEVRIER 1984
14 h 30 Tirage au sort
15 h Concours A et A' Cornemuse
16 h Concours B et B' Solo
17 h 30 Pour la première fois Ensemble de bombardes
19 h 30 Dîner
21 h Fest-Noz

DIMANCHE 12 FEVRIER 1984
9 h 30 Concours D et D' Batterie Solo
10 h Concours E et E' Batterie Solo
10 h 30 Concours C et C' Cornemuse Solo
12 h 30 Déjeuner
14 h Ensemble Batterie
15 h Concours Kozh
16 h Trophée du Bowhill
17 h Trophée de l'Hermine

STAGES A TI KENDAL'H
4-5-6 Février 1984
Reliure avec J. Lelouette. 500 F.
4 et 5 Février 1984
Violon Continuante.
228 F. (ce stage débute à 14 h)
Accordéon diatonique. Solfège appliqué. Y. Dour. 260 F.
Bombarde. J.M. Almatès. 260 F.
Guitare d'accompagnement. F. Chaperon. 260 F.
Stage Danse et Musique Irlandaise, du 2 au 6 avril 1984.

DESKOM OLL BREZONEG, gand plijadur, dre traou-koz (apprenons tous le breton avec plaisir par de vieilles choses)

QUESTIONNAIRE
A RENVOYER A REDACTION BREIZH, P. ROHRER. KERNIO. 56550 BELZ
Breizh est actuellement dans une phase transitoire ; aidez-nous à composer un journal conforme à vos aspirations en répondant à ce questionnaire.

CE QUE VOUS PENSEZ :
articles dits «de fond»
 trop
 suffisamment
 pas assez
articles d'actualité
 trop
 suffisamment
 pas assez
reportages-interview
 trop
 suffisamment
 pas assez
informations générales
 trop
 suffisamment
 pas assez
informations Kendalc'h
 trop
 suffisamment
 pas assez
info. concernant les groupes
 trop
 suffisamment
 pas assez

CE QUE VOUS SOUHAITEZ :
articles sur la langue bretonne
 régulièrement
 de temps en temps
fiches techniques (danse, chant, musical)
 régulièrement
 de temps en temps
arts plastiques
 régulièrement
 de temps en temps
art cellique
 régulièrement
 de temps en temps
cinéma
 régulièrement
 de temps en temps
nouvelles, contes et récits inédits
 régulièrement
 de temps en temps
économie
 régulièrement
 de temps en temps
constitution d'un fichier sur les ethnies participants aux Européades
 oui
 non
géographie bretonne
 régulièrement
 de temps en temps

Un Congrès... Kendalc'h 83
Impressions et perspectives...

Le Congrès Kendalc'h 1983 a donc eu lieu les 11, 12 et 13 novembre dernier, soit 3 jours de travail cette année. Chaque militant participant est reparti un peu plus décidé, plus enthousiasmé, je l'espère, et peut-être verrons-nous d'ici une autre année, beaucoup de résultats positifs.

Chacun a tiré ses conclusions bien sûr mais après coup, les relances et stimulants ne seront plus inutiles.

Il y a beaucoup de choses à classer, à souligner selon les vus des observateurs. Pour ma part, j'ai noté en premier lieu la passion et la fidélité dans la tâche de beaucoup de militants, la joie des rencontres entre les représentants des différentes régions de Bretagne et émigrés. Le plaisir et la richesse des échanges dans le travail des commissions et des expositions, une ligne d'orientation sur thèmes mobilisateurs... bref un encouragement profond pour militants, parfois trop discrets et silencieux, mais quand même tenaces et affirmés.

Il y a un art ou simplement une manière de savoir mobiliser autour des thèmes essentiels au sein des groupes. On a toujours à apprendre sur le sens de l'analyse des succès et difficultés, sur le sens des impératifs essentiels et la manière de savoir

rassembler avec chaleur en alternant souplesse et fermeté.

Un exposé m'a particulièrement frappé à ce congrès : celui du représentant du Président des Européades... Mr. DE CLEIR.

Dans cet exposé, je crois que la corde sensible a vibré devant sa manière d'affirmer la valeur des richesses, la pluralité et complémentarité des ethnies minoritaires et leur impérative nécessité de se manifester dans nos sociétés à notre époque.

Comme c'était émouvant son appel à la tolérance, des croyances, le respect des traditions, la compréhension entre les uns et les autres croyants et non croyants. On était loin, loin... ou enfin, de ces sectarismes idéologiques diviseurs et destructeurs.

Comme c'était émouvant d'écouter et d'être le témoin d'un véritable apôtre, ému jusqu'aux sanglots, ne pouvant terminer son exposé, prisonnier de ses sentiments de conviction profonde, sincères et tellement généraux.

Qu'on était encore loin des démagogues prétentieux, des pourfendeurs intéressés et autres tribuns de ce genre.

La simple rencontre avec cette image ou le cœur rayonné - si simpliste en apparence - a énormément porté sur l'attention des auditeurs... à diable ne plaise!

Le simple rencontre avec cette image ou le cœur rayonné - si simpliste en apparence - a énormément porté sur l'attention des auditeurs... à diable ne plaise!

SAINT-MALO - QUÉBEC BRETANGE CANADA
Jacques Cartier

Cinq mois durant, d'Avril à Septembre, le cœur de la cité corsaire battra au rythme du Nouveau Monde.

Pour le «Comité Jacques Cartier 1984», c'est l'occasion rêvée de dynamiser et de promouvoir les échanges commerciaux et technologiques entre les deux pays.

Quelques pistes de réflexion et de travail ont donc été établies : ainsi pour la recherche de débouchés commerciaux, voire d'implantations industrielles, on a retenu le principe d'une participation à des missions de prospection et à des salons professionnels au Canada.

La Foire exposition de Saint-Malo qui du 30 mai au 30 juin s'ouvrira notamment aux produits et aux technologies canadiennes dans des secteurs aussi variés que la construction

bois, l'électronique et les télécom, la mer ou la gastronomie, fournira parallèlement l'occasion de rencontres professionnelles, et une «bourse» sera créée à l'intention des dirigeants de P.M.E. intéressés par des contacts directs sur le terrain avec leurs homologues québécois.

Enfin le dynamisme industriel du pays original de se faire connaître : en fournissant des matériels premiers, de la main d'œuvre ou des conseils techniques, une cinquantaine d'entreprises locales travaillent en ce moment même à la construction et à l'armement d'un catamaran qui défendra les couleurs de la cité corsaire dans la transit Québec - Saint-Malo.

La fête aussi...
Cette course, qui mettra aux prises le nec plus ultra des «formules 1» de la mer, devra constituer entre le 19 août et les premiers jours de septembre l'un des sommets de la commémoration. Mais d'autres rendez-vous sont déjà

Où il faut se rappeler de Mr. DE CLEIR et son témoignage dans ce congrès.

Par ailleurs, participants sombres, absence de représentants des pouvoirs publics et élus politiques...

Qu'à cela ne tienne! Les occasions viendront ou on saura le leur rappeler.

Enfin! En pensant à notre objectif et après ce congrès... faudrait-il laisser avancer petit à petit, ce genre de rouleur compresseur qui écrase tout ce qui est nécessaire à la conscience et l'épanouissement humain son seul prétexte de l'égoïsme rétro et dépassé, tout ce qui est nécessaire au maintien des valeurs humaines, aux valeurs de principes rigides ou rôles élémentaires, aux richesses de tous genres dont l'éventail peut satisfaire tous les goûts, les aspirations, dans une société de liberté et d'espérance, et de remplacer tout cela, derrière le rouleau, par un terrain parfaitement aplani ou seules les sciences démentielles, les philosophies du désespoir et la culture auto-digeste seraient l'élément de vie à notre dimension humaine. Accepterions nous de devenir l'homme objet avec seule finalité : le néant!

Il faudra bien faire un choix et réagir!

Soyons optimistes! Louis la Flot'h

pris, parmi lesquels figurent en bonne place le rassemblement des navires-écoles et un spectacle son et lumière évoquant le voyage de Jacques Cartier (pendant la semaine du 9 au 15 avril), le congrès de Franco-Canada (12-17 avril), la création en mai d'une place de théâtre dont le navigateur sera tout naturellement le personnage central, plusieurs festivals (cinéma québécois, musique sacrée, chansons de marins), plusieurs expositions et quantités de concerts, de spectacles, de soirées de variétés et d'animation en tout genre.

Tant il est vrai, comme l'a souligné l'autre soir Marcel Planchet, le maire de Saint-Malo, qu'on souhaite aussi faire de ce 450^{ème} anniversaire «une grande fête : la fête de la reconnaissance et de l'amitié».

Quest France Yannick BOULAIN

M

Adresse

Souscrit un abonnement d'un an à BREIZH (11 N°) à compter du numéro

Abonne :
 - M
 - M

Verse la somme de

Abonnement ordinaire : 90 F
 Abonnement de soutien : 120 F

par chèque postal ou bancaire ci-joint à l'ordre de BREIZH

Souscription ouverte en permanence selon vos moyens.

Bulletin d'abonnement

BREIZH Le Pradi - Trédion - 56250 ELVEN
 C.C.P. RENNES 2.135 53 J

Tenue dans les locaux de T.I. ar Trevedon à Paris, le 10 Décembre 1983, l'ASSEMBLEE Générale annuelle de l'O.B.E. a été l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée.

Mettant l'accent sur le **retour des biens culturels bretons**, l'O.B.E. a défini par la plume de son vice-président, Marcel Texier, la justification et l'objectif de cette revendication. Le problème posé, **tout reste à faire afin que s'achève la spoliation permanente dont a été victime le patrimoine culturel de la Bretagne**. Quand à la langue bretonne,

consentir qu'économie et culture s'épaule mutuellement, l'O.B.E. s'attache à contribuer à l'expansion des ventes des produits bretons, tout en favorisant leur rôle de vecteur culturel.

Unir les Bretons pour servir la Bretagne. C'est dans cet esprit que l'A.G. de l'O.B.E. a fixé à l'année 1984 un objectif prioritaire : obtenir de l'Etat qu'il concède, à la radio et à la télévision, la place et les moyens qui reviennent légitimement à la culture et à la langue bretonne.

Communiqué

Diwan recherche :
 10 instituteurs pour écoles maternelles ou primaires. Bonne connaissance du breton (niveau licence). Formation assurée par Diwan. Salaire équivalent à l'Education Nationale.

Un conseiller Formation :
 connaissance du breton parlé, lu, écrit ; niveau licence ; expérience pédagogique et formation. Son travail : établir et structurer la formation des instituteurs en maternelle, primaire et secondaire. Salaire : à débattre.

Envoyer C.V. à Diwan 29214 Tregeron Lanildic.

Valerie Villeu
 1 rue A. Daudet
 13370 Mallemeut
 Kenraad Ker

Les bretons «exiliés» pourront se retrouver à Marseille : une nouvelle association se Breton vient de voir le jour.

Elle voudrait rassembler tous les Bretons, Celtes ou Amis, désireux de voir au-delà d'une Bretagne en costume, au-delà de tous les clichés qui ne correspondent pas à notre véritable identité : un pays en vie, ouvert sur le Monde, sur l'avenir. Nos luttes seront celles de tous les Bretons concernés et appelés par leur terre.

« Défense de la langue Bretonne à tous les niveaux (DIWAN, le Breton à l'Université...) »

Renouveau administratif de la Bretagne
 Conservation du patrimoine et création populaire.

Créer ce «centre des cultures Celtes» entraînera la mise en place d'activités telles que :
 - des concerts et des festoù-noz
 - des cours de langue, de danse, de musique
 - des soirées débats autour d'un thème.

Etre Breton en 83 (bientôt 84), loin de Bretagne, ce n'est pas forcément copier ce qui se fait au pays, mais c'est aussi essayer d'être un pôle de création au service de la Bretagne et du Monde Celte. C'est donc apporter notre pierre à cette maison qui est notre culture et retrouver nos racines, les plus profondes...

Pour tous renseignements, s'adresser à Centre Culturel des Pays Bretons et Celtes
 48 rue des Prés
 La Batavelle
 13013 Marseille

Café-animations Ar Zeizh Avel (22) Confort-Berhet

20-21-22 Janvier : Projection du Film le Mis somnambule. Film de Jean Kergrist

Vendredi 27 : Groupe Dexter Woard

Dimanche 29 : à 15 h, Fest-Deiz mensuel gratuit avec le groupe Joli Mondo

Vendredi 10 Février : Groupe Roland Becker

Vendredi 24 : Jean-Jacques Miteau et Eric Kristy

Stage d'accordéon diatonique :
 le samedi 4 et dimanche 5 Février avec Bernard Lasbleiz.

S'inscrire au Zeizh tél. (96) 35 80 64

ARGENTEUIL

Cercle Celtique: Bugale ar gwenn ti uhel

FEST NOZ

de 21h à 3h

avec Huët & Ribout

Alan Le Duñ et Loïc Le Braz d'Auray

TROUJERION

MORZONNE d'Auray (Chambre Vendée)

Pouché et Crin-crin (Morzonnais)

Sonnesurs d'Argenteuil

Salle des fêtes Jean Vilar

samedi 4 février 1984

Prix d'entrée: 17F + 1F

SAR & SANDOZES
 SNCF gare d'Argenteuil RATP bus n° 940 station J.Borderot

Nouvelles Adhésions à Kendalch'h :

Nous avons enregistré deux nouvelles adhésions à Kendalch'h :
 le Bagad AN ORIENT / LORIENT
 L'ensemble danses et chorale de la Kevrenn Abéré AURAY

Nous sommes heureux de les accueillir au sein de Kendalch'h et nous leur souhaitons la bienvenue.

tri yann

ORVAULT

SAMEDI 21 janvier 84

SALLE DE "LA FREBAUDIÈRE" 21

location: fuzz disques

COMMUNIQUE DE PRESSE

Sur la conférence de Presse de Monsieur Per DENEZ, porte-parole de la délégation bretonne invitée par l'ALÉ (ALLIANCE LIBRE EUROPEENNE) au Centre International de la Presse à Bruxelles le 8 Décembre à 15h.

LA SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE PRESENTEE AU PARLEMENT EUROPEEN FIN 83

Le 8 Décembre, à l'invitation de l'A.L.E. (ALLIANCE LIBRE EUROPEENNE) qui regroupe des députés flamands, gallois, irlandais... au Parlement Européen, Per DENEZ, président une délégation officielle Bretonne, a donné une conférence de Presse dans les locaux du Centre International de la Presse à Bruxelles.

Cette Conférence était consacrée à la situation culturelle en Bretagne. Après avoir brossé un rapide tableau du monde celtique et de l'histoire de la Bretagne, le conférencier a fait, en préalable, le relevé des positions qui, sur le plan de l'organisation politique font l'unité des organisations bretonnes.

Election européennes sur la base régionale sur la recommandation même du Parlement Européen et fin du partage des sièges de la bande des QUATRE, de la majorité et de l'opposition toujours d'accord sur la question, l'élection régionale au suffrage universel direct avec représentation proportionnelle et avec un exécutif responsable devant l'Assemblée Elue, selon les promesses de Mai 1981. Reconnaissance à la Bretagne de ses frontières historiques, et fin du séparatisme infligé au Pays de Nantes.

Mais le message de Per DENEZ portait essentiellement sur le problème culturel. Il a rappelé qu'une idéologie d'uniformisation culturelle et d'impérialisme linguistique, mise au point vers 1784 est loin, hélas, d'avoir disparu que les plus belles promesses et les plus chérisseables paroles semblent se heurter à une résilience jacobine toujours vivace.

Voulant se limiter à l'essentiel et après avoir rappelé le détail des motions votées aux assises culturelles de la Bretagne à Rennes, le 19 Nov. 1983, il a fait la liste des demandes fondamentales exprimées par la Bretagne.

- Prise en charge des écoles DIWAN par les structures officielles dans le respect de leur démarche pédagogique et de la place fondamentale qu'elles accordent au breton (le gouvernement socialiste ne veut pas intégrer dans l'école publique DIWAN qui le demande et veut y intégrer l'enseignement catholique qui ne le demande pas).

- Création d'un cursus complet dans l'enseignement supérieur par l'établissement d'un DEUG permettant aux jeunes d'avoir une formation universitaire complète en breton.

- Fin de la politique de discrimination qui interdit aux jeunes licenciés d'entrer dans la fonction publique en tant qu'enseignants de breton et création d'un CAPES de breton qui, à la fois, reconnaisse la sécurité de l'emploi, permette l'accès au travail par la voie démocratique du concours, et assure le suivi de l'enseignement dans les établissements.

Si le Ministère et l'Etat continuent à refuser le CAPES et à interdire ainsi le recrutement de professeurs titulaires de breton, on ne pourrait que s'interroger, avec beaucoup de regret, sur leurs visées lointaines et leurs sentiments profonds qui concernent l'avenir de la langue et de la culture bretonne, et bien évidemment celui des autres langues et cultures qui partagent le même triste sort.

Après l'exposé de l'orateur qui a été présenté à la presse par le député flamand du Parlement Européen, Jaak VANDEMEULEBROUCKE, Président de l'A.L.E. et par Yann FOUJERE, responsable des relations extérieures du POBL (Parti pour l'Organisation d'une Bretagne Libre), branche bretonne de l'A.L.E., Monsieur Marcel TEXIER, au nom de «INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENCE OF THE BRETON LANGUAGE» créé à Bruxelles également, en 1975, et représenté dans vingt Etats aujourd'hui (et dont la dernière création est la branche des Etats Unis en 1980) a rapporté le soutien de son organisation à Per DENEZ.

Rappelons par ailleurs que P.O.B.L. avait réaffirmé, il y a un mois, la nécessité d'un transfert de compétence à un Ministère Régional de l'Education «selon capable de proposer des solutions adoptées au Problème de l'Education en Bretagne».

Précédant cette conférence de Presse, le Parlement Belge a convié à un déjeuner officiel la délégation bretonne qui se constituait de onze personnes.

Le Rapporteur de la Conférence de Presse Premier adjoint de Yann FOUJERE (Ancien Diplomate et chef des Relations Extérieures de P.O.B.L.)

LE LIVRE DU MOIS

OLIER MORDREL

LES HOMMES-DIEUX

RECITS DE MYTHOLOGIE CELTIQUE



Copernic

Les hommes-dieux, ce sont les Celtes anciens, dont l'Irlande, l'Isle jusqu'à la fin du Moyen Age, nous a miraculeusement conservé le souvenir. Hommes-dieux parce que, chez eux, le divin et l'humain ne s'opposent pas. Ce sont deux races plutôt que deux mondes. Les dieux vivent comme les hommes, et les hommes savent s'élever au niveau des dieux.

Par un extraordinaire dépaysement, le lecteur découvre une société idéalisée qui l'exerce de la vie et la complétiion et son but le constant dépaysement de soi. Il rencontre des hommes qui ont pu vivre intentionnellement, sans faux espoirs et sans regrets, en voyant dans le courage et la générosité les plus hautes vertus et dans le mensonge et dans l'équivoque les plus méprisables comportements. On découvre avec ravissement que pour les Celtes anciens un homme atchève in tel pas seulement le meilleur guerrier mais qu'il doit être aussi un poète ou un musicien exercé.

D'abord traduite oralement, cette littérature gauloise et bretonne est d'accès difficile et de ce fait restée peu connue du grand public. Seul Olier Mordrel, grâce à sa parfaite connaissance des langues celtiques et de l'esprit de la Tradition pouvait nous rendre accessibles les attachants et merveilleux récits irlandais et gallois, en leur donnant la cohésion qu'exige le lecteur moderne, dans un style qui a conservé la beauté et la puissance évocatrice des textes originaux.

Né le 29 avril 1901 d'une famille bretonne, Olier Mordrel est une des grandes figures de la littérature et du mouvement bretons dans et en France, depuis plus d'un demi-siècle. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur son pays et notamment «Brez, Alan», histoire du nationalisme breton, «La Civilisation des Celtes» sous la présidence de O. Lemaire, «L'Essence de la Bretagne», essai sur le breton breton dans le passé et le présent. Son actualité à l'impression «L'Essence de la Bretagne», «La Littérature des Bretons», «Le Folklore Breton».

LONDRES PAR VOIE EXPRESS

Au départ de QUIMPER - MORLAIX - RENNES

Vois quotidiens toute l'année au départ de BRETAGNE vers LONDRES

Brit air

Aéroport de Morlaix - Tél. (98) 62 10 22

Prix exceptionnel 25 F TTC au lieu de 55 F en vente à la Coop Breizh



O, NA SOUÉHUZ EN TRAOU NEWÉ EN AMZÉR A VREMAN!

ER WIRIONÉ ZO GENOH, JOB!

A VEBAN E TA, CHÈ ?



A GÉR, A DRA-SUR!

BOURRABL É DEM BOUD DEIT D'OR GWELED

DIDROUZ É VÉ TRO AR DRO DEM D'ER LIÉSAN



HWI E GOMZ AG UN TROUZER ER BRAMMER-SÉ!

NE HRET KET GOAP ANEHON, PEGWIR 'PES REIT DEHON UN TAOL SKOÉ!

NA BLASEIN HA MOGEDEIN E HRA NEOAH!



HWI EWÉ 'PES SEKOURT GETON, AVEID KEMPENN É VEKANIK!

SURWALH! M'ES HO KWELET REIN UR LOMM LAMBIG DEHON HA NEUZÉ M'ES ME LAKET É ME SONJ MA E OÉ MOIAN HARPEIN EWÉ!



DRÉ-MAN NI ZO NI TUD A SEKOUR!

MONED E HRA, 'TRU PERSON?

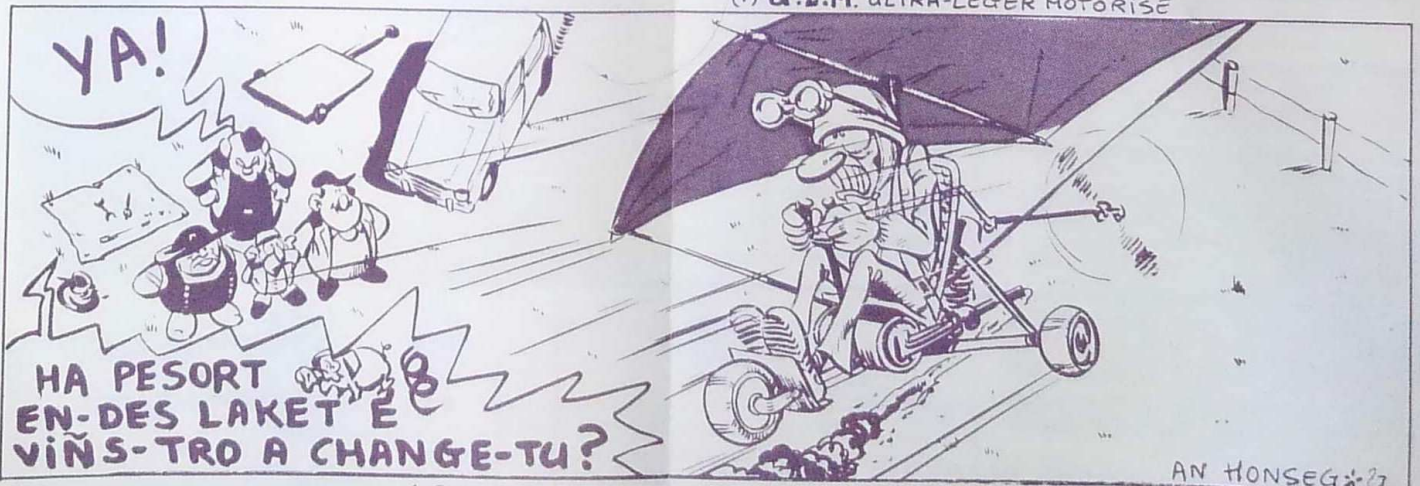


PESORT HANU EN-DES LARET AG É VEKANIK?

NE VARUEEM KET SOT, 'TRU PERSON, NI BO AHOED GWELET EN DRA-SÉ!

UHELEM

(1) U.L.M. ULTRA-LÉGER MOTORISÉ



YA!

HA PESORT EN-DES LAKET É VIÑS-TRO A CHANGE-TU?

AN HONSEG

1. Qu'étonnantes les choses nouvelles le temps de maintenant! La vérité est avec vous, Job. D'ou vient-il? (chê : exclamation locale) - 2. de la ville, de chose sûre! agréable à nous être venu nous voir. Calme (silencieux) est par chez vous d'habitude. - 3. Pour parlez d'un pourtant! 4. Vous aussi, vous l'avez aidé pour arranger sa mécanique. Bien sûr, je vous ais vu donner une goutte de lambig à lui et alors j'ai mis dans mon idée qu'il y avait moyen lui aider aussi. 5. Par ici, nous sommes nous gens d'aide (serviable). Ça va, Mr le Recteur! 6. Quel nom il a dit de sa mécanique? ULM. Nous ne mourrons pas idiot, M'sieur le Recteur, nous aurons au moins vu cette chose là! 7. Oui! et quel est le traître qui a mis son hélice à l'envers?

respont : DINDAN E LOST (sous la queue)